

LES CONTES D'HOFFMANN

OPÉRA FANTASTIQUE DE
Jules Barbier

MUSIQUE DE
Jacques Offenbach

PERSONNAGES

Olympia *soprano*
Giulietta *soprano*
Antonia *soprano*
Stella ---
Nicklausse *mezzosoprano*
La Muse *mezzosoprano*
Une Voix *mezzosoprano*
Hoffmann *ténor*
Spalanzani *ténor*
Nathanaël *ténor*
Crespel *basse ou baryton*
Luther *basse ou baryton*
Andrès *ténor*
Cochenille *ténor*
Pitichinaccio *ténor*
Frantz *ténor*
Lindorf *basse ou baryton*
Coppélius *basse ou baryton*
Dapertutto *basse ou baryton*
Docteur Miracle *basse ou baryton*
Hermann *basse ou baryton*
Schlémil *basse ou baryton*

Étudiants – Garçons de taverne
Invités de Spalanzani – Valets –
Esprits du vin et de la bière

I RACCONTI DI HOFFMANN

OPERA FANTASTICA DI
Jules Barbier

MUSICA DI
Jacques Offenbach

TRADUZIONE ITALIANA DI
Maria Teresa Giaveri

PERSONAGGI

Olimpia *soprano*
Giulietta *soprano*
Antonia *soprano*
Stella ---
Nicklaus *mezzosoprano*
La Musa *mezzosoprano*
Una Voce *mezzosoprano*
Hoffmann *tenore*
Spalanzani *tenore*
Nathanaël *tenore*
Crespel *basso o baritono*
Luther *basso o baritono*
Andrès *tenore*
Cocciniglia *tenore*
Pitichinaccio *tenore*
Frantz *tenore*
Lindorf *basso o baritono*
Coppélius *basso o baritono*
Dapertutto *basso o baritono*
Dottor Miracolo *basso o baritono*
Hermann *basso o baritono*
Schlemil *basso o baritono*

Studenti – Camerieri di taverna
Invitati di Spalanzani – Servitori –
Spiriti del vino e della birra

Copyright e Edizione / Bärenreiter, Kassel.
Rappresentante per l'Italia Casa Musicale Sonzogno di Piero Ostali, Milano.

Prologue

[Prélude]

PROLOGUE

La taverne de Maître Luther. – Il fait nuit: la scène est éclairée par un rayon de lune.

[1. Introduction]

Les esprits du vin et de la bière

(dans la coulisse)

Glou! Glou! Glou! Je suis le vin!

Glou! Glou! Glou! Je suis la bière!

Ah!

Glou! Glou! Glou! Nous sommes

les amis des hommes;

nous chassons d'ici

languueur et souci.

Glou! Glou! Glou!

[2. Récit]

La Muse

La vérité, dit-on, sortait d'un puits;

la Muse, si vous le permettez,

sortira d'un tonneau.

C'est là qu'il passe ses nuits,

mon grand ami Hoffmann

qui est poète et musicien

et qui ne boit pas d'eau.

Vous savez que je l'ai toujours bien protégé

comme le fait toute bonne fée.

Quelle Muse! Une folle qui déserte les cieux

pour briser à jamais

ce terrible enchantement

qui le rendra fou!

Prologo

[Preludio]

PROLOGO

La taverna di Mastro Luther. È notte: la scena è illuminata da un raggio di luna.

[1 – Introduzione]

Gli spiriti del vino e della birra

(fuori scena)

Glu! Glu! Glu! Io sono il vino!

Glu! Glu! Glu! Io sono la birra!

Ah!

Glu! Glu! Glu! Noi siamo

gli amici degli uomini;

scacciamo da qui

languore e affanno.

Glu! Glu! Glu!

[2. Recitativo]

La Musa

La verità, si dice, usciva da un pozzo;

la Musa, se lo permettete,

uscirà da una botte.

È là che passa le notti

il mio grande amico Hoffmann

musicista e poeta

che non tocca acqua.

Sapete che sempre l'ho protetto

come una buona fata.

Che Musa! Una pazza che lascia i cieli

per spezzare per sempre

questo terribile incantesimo

che lo renderà folle!

Les esprits du vin et de la bière

Glou! Glou!

La Muse

Disparais, ô Sirène,
ô délire de ses nuits,
mais en vain tu le poursuis,
je saurai briser ses chaînes...

Les esprits du vin et de la bière

Glou! Glou!

La Muse

... j'en fais serment!
Que je sois Muse ou Fée, je sauverai son cœur
de ce démon moqueur,
qui se rit de sa douleur,
qui le rend fou.

Les esprits du vin et de la bière

Glou! Glou...

La Muse

Disparais, ô Sirène *etc.*
(Elle écoute à la petite porte)
Elle est sur la scène; un peuple l'acclame;
le divin Mozart prête à ses accents
ce foyer menteur, cette ardente flamme
qui d'Hoffmann jadis embrasa les sens!
Il faut en cette heure fatale
qu'il choisisse entre nos amours,
qu'il appartienne à ma rivale
ou qu'il soit à moi pour toujours!
Du fidèle Nicklaus empruntons le visage,
changeons la Muse en écolier!
Vous, flacons et tonneaux,
secondez mon ouvrage;
votre ivresse fait oublier!

(La Muse prend l'apparence de Nicklaus.)

Les esprits du vin et de la bière

Glou! Glou! Glou! nous sommes
les amis des hommes;
nous chassons d'ici
languueur et souci.
Glou! Glou! Glou!

(Les esprits disparaissent. La Muse/Nicklaus se cache sur le côté au moment où la petite porte s'ouvre. La salle est éclairée par des quinquets accrochés au mur.)

Gli spiriti del vino e della birra

Glu! Glu!

La Musa

Scompari, Sirena,
oh delirio delle sue notti,
invano lo incalzi,
saprò spezzare le sue catene...

Gli spiriti del vino e della birra

Glu! Glu!

La Musa

... lo giuro!
Musa o Fata, io salverò il suo cuore
da questo demone maligno,
che si ride del suo dolore
che lo rende folle.

Gli spiriti del vino e della birra

Glu! Glu...

La Musa

Sparisci, o Sirena *etc.*
(ascolta alla porticina)
Eccola in scena, l'acclama la folla;
Mozart divino presta ai suoi accenti
quel falso calore, quell'ardente fiamma
che un giorno d'Hoffmann infiammò i sensi!
In quest'ora fatale deve
scegliere fra i nostri amori,
se appartenere alla mia rivale
o a me per sempre!
Del fido Nicklaus prendiamo il sembiante,
cambiamo la Musa in studente!
Voi, botti e bottiglie,
secondate il mio operare;
la vostra ebbrezza fa dimenticare!

(la Musa prende l'aspetto di Nicklaus)

Gli spiriti del vino e della birra

Glu! Glu! Glu! noi siamo
gli amici degli uomini;
scacciamo da qui
languore e affanno.
Glu! Glu! Glu!

(gli spiriti scompaiono. La Musa/Nicklaus si nasconde a lato nel momento in cui s'apre la porticina. La sala è illuminata da lampade a muro)

[3. Récit]

(Lindorf, suivi d'Andrès, paraît à la porte de droite.)

Lindorf

Le conseiller Lindorf, morbleu! C'est moi
[qui suis
le conseiller Lindorf!... Ne crains rien... et
[me suis/suis-moi!

(ils descendent en scène.)

N'as-tu pas pour maîtresse
la Stella, cette enchanteresse?

Andrès

Oui!

Lindorf

Qui vient de Milan?

Andrès

Oui!

Lindorf

Trainant sur ses pas
nombre d'amoureux, n'est-ce pas?

Andrès

Oui!

Lindorf

C'est à l'un d'eux, je gage,
que tu portes ce message?

Andrès

Oui!

Lindorf

Je te l'achète?

Andrès

Bon!

Lindorf

Dix thalers!

Andrès

Non!

Lindorf

Vingt? trente?

[3. Recitativo]

(Lindorf, seguito da Andrès, appare alla porta di destra.)

Lindorf

Il consigliere Lindorf, perbacco! Sono io
il consigliere Lindorf!... Non temer nulla... e
[seguimi!

(avanzano sulla scena)

Hai forse per padrona
la Stella, quell'incantatrice?

Andrès

Sì!

Lindorf

Che viene da Milano?

Andrès

Sì!

Lindorf

Con un corteo infinito
d'innamorati, vero?

Andrès

Sì!

Lindorf

E proprio a uno di loro, ci scommetto,
porti questo messaggio?

Andrès

Sì!

Lindorf

Lo compero?

Andrès

Va bene!

Lindorf

Dieci talleri!

Andrès

No!

Lindorf

Venti? Trenta?

(Andrès ne répond pas.)

Lindorf (*à part*)
Parlons-lui sa langue!
(levant sa canne)
Quarante?

Andrès
Oui!

Lindorf
(lui donnant de l'argent et prenant la lettre)
Tiens, Arabe!
Donne, et va-t-en au diable!

Andrès
Oui! Oui!
(Andrès sort.)

Lindorf
(regardant la suscription de la lettre)
Voyons! "Pour Hoffmann!" Bon! je m'en
[doutais! Ô femmes!
Voilà les maîtres de vos cœurs!
Voilà de vos âmes
les heureux vainqueurs!
Un poète! Un ivrogne!... Enfin! passons!

(il ouvre la lettre, en tire une petite clef, et lit:)

"Je t'aime!
Si je t'ai fait souffrir, si tu m'aimes toi-même,
ami, pardonne-moi!
Cette clef t'ouvrira ma loge. Souviens-toi!
[souviens-toi!"

(à lui même)
Oui, l'on devient digne d'envie,
quand, brisé par l'amour, on porte aux cabarets

et ses espoirs et ses regrets!
Voilà ce qu'il vous faut! Eh bien! non, sur ma
[vie!

[4. Couplets]

Dans les rôles d'amoureux
langoureux,
je sais que suis pitoyable;
mais j'ai de l'esprit comme un diable,
comme un diable!
Mes yeux lancent des éclairs,

(Andrès non risponde)

Lindorf (*fra sé*)
Parliamogli nella sua lingua!
(alzando il bastone)
Quaranta?

Andrès
Sì!

Lindorf
(dandogli del denaro e prendendo la lettera)
Prendi, arabo!
Dammela, e va' al diavolo!

Andrès
Sì! Sì!
(Andrès esce)

Lindorf
(guardando l'indirizzo della lettera)
Vediamo: "Per Hoffmann!". Bene!
[Lo sospettavo! O donne!
Ecco i padroni dei vostri cuori!
Ecco delle vostre anime
i lieti vincitori!
Un poeta! Un ubriaco!... Insomma! Lasciamo
[perdere!
(apre la lettera, ne estrae una piccola chiave, e legge:)

"Ti amo!
Se ti ho fatto soffrire, se mi ami anche tu,
amico mio, perdonami!
Questa chiave ti aprirà il mio camerino.
[Ricordati! Ricordati!"

(fra sé e sé)
Sì, si diventa oggetti di desiderio,
quando, spezzati dall'amore, si portano nelle
[taverne

speranze e rimpianti!
Ecco quel che ci vuole per voi! Ebbene no!
[sul mio onore!

[4. Strofe]

Nel ruolo d'innamorato
languido,
so di far pena,
ma ho lo spirito di un diavolo,
di un diavolo!
Gli occhi miei lampeggiano,

des éclairs,
j'ai dans tout le physique
un aspect satanique
qui produit sur les nerfs
l'effet d'une pile électrique,
électrique!
Par les nerfs j'arrive au cœur;
je triomphe par la peur,
par la peur!
Oui, chère prima donna,
quand on a la beauté parfaite,
on doit dédaigner un poète,
un poète!
De ce boudoir parfumé,
parfumé,
que le diable m'emporte,
si je n'ouvre pas la porte!
Mon rival est aimé,
je ne le suis pas, que m'importe!
Que m'importe?
Sans parler du positif,
je suis vieux, mais je suis vif!
Je suis vif!

[5. Scène]

(Il regarde sa montre.)

Deux heures devant moi. Si j'ai bonne mémoire,
c'est dans ce cabaret qu'avec de jeunes fous,
Hoffmann vient deviser et boire!
Surveillons-le jusqu'au moment du rendez-
[vous!]

Luther *(entrant suivi de ses garçons)*

Vite! vite! qu'on se remue!
Les brocs, les chopes, les quinquets!
Vite! vite!
Les toasts vont suivre les bouquets!
Vite! vite!
Et souhaitons la bienvenue
à cet astre du firmament!
Vivement, garçons, vivement!

*(Les garçons achèvent de préparer la salle; la porte
du fond s'ouvre; Nathanaël, Hermann, Wilhem
et une troupe d'étudiants entrent gaiement en scène.)*

[6. Chœur]

Étudiants

Drig, drig, drig, maître Luther!
Tison d'enfer!

lampeggiano,
ho in tutto il corpo
un'aria satanica
che produce sui nervi
l'effetto di una pila elettrica,
elettrica!
Attraverso i nervi giungo al cuore,
trionfo con la paura,
con la paura!
Sì, cara prima donna,
quando si possiede una bellezza perfetta,
si deve sdegnare un poeta,
un poeta!
Di quel salottino profumato,
profumato,
il diavolo mi porti,
se non aprirò la porta!
Il mio rivale è amato,
io no, che importa!
Che m'importa?
Senza parlar del lato positivo,
sono vecchio, ma così vivo!
Così vivo!

[5. Scena]

(Guarda l'orologio)

Ho ancora due ore. Se ho buona memoria,
è in questa taverna che Hoffmann, con giovani
teste matte, viene a chiacchierare e bere!
Sorvegliamolo sino al momento
[dell'appuntamento!]

Luther *(entrando seguito dai suoi camerieri)*

Presto, presto! Muovetevi!
Brocche, calici, lumi!
Presto, presto!
I brindisi seguiranno i lazzi!
Presto, presto!
E auguriamo il benvenuto
a quest'astro del firmamento!
Lesti, ragazzi, lesti!

*(i camerieri terminano di preparare la sala. La porta
al fondo si apre. Nathanaël, Hermann, Guglielmo
e una frotta di studenti entrano festosamente in scena)*

[6. Coro]

Studenti

Drig, drig, drig, mastro Luther!
Tizzone d'inferno!

à nous ta bière,
à nous ton vin!
Jusqu'au matin
remplis mon verre!
Jusqu'au matin
remplis les pots d'étain!
Du vin! du vin!

Hermann

Luther est un brave homme!
Tire lan laire!

Hermann et Étudiants

Tire lan laire!

Hermann

C'est demain qu'on l'assomme!
Tire lan la!

Hermann et Étudiants

Tire lan la!

Étudiants

Du vin! du vin!

(Ils frappent sur le tables avec leur gobelet.)

Luther

Voilà, voilà, messieurs, voilà!

Hermann

Sa cave est d'un bon drille!
Tire lan laire!

Hermann et Étudiants

Tire lan laire!

Hermann

C'est demain qu'on la pille!
Tire lan la!

Hermann et Étudiants

Tire la la!

(Bruit de gobelets)

Étudiants

Du vin! du vin!

Luther

Voilà, voilà, messieurs, voilà!

A noi la tua birra,
a noi il tuo vino!
Sino al mattino
riempimi il bicchiere!
Sino al mattino
riempi i boccali di stagno!
Vino! Vino!

Hermann

Luther è un brav'uomo!
Trallalallera!

Hermann e Studenti

Trallalallera!

Hermann

E domani lo scanneremo!
Trallalallà!

Hermann e Studenti

Trallalallà!

Studenti

Vino! Vino!

(battono con i bicchieri sui tavoli)

Luther

Ecco, ecco, signori, ecco!

Hermann

Di un buon diavolo ha la cantina!
Trallalallera!

Hermann e Studenti

Trallalallera!

Hermann

E domani la saccheggeremo!
Trallalallà!

Hermann e Studenti

Trallalallà!

(rumore di bicchieri)

Studenti

Vino! Vino!

Luther

Ecco, ecco, signori, ecco!

Nathanaël
Sa femme est fille d'Ève!
Tire lan laire!

Nathanaël et Étudiants
Tire lan laire!

Nathanaël
C'est demain qu'on l'enlève!
Tire lan la!

Nathanaël et Étudiants
Tire lan la!

Tous
Sa femme est fille d'Ève *etc.*
Du vin! du vin!

(Bruit de gobelets)

Luther
Voilà, voilà, messieurs, voilà!

Tous
Du vin!
Jusqu'au matin
remplis mon verre *etc.*
À nous ton vin!
Remplis mon verre *etc.*

Luther
Eh bien! Stella?

Nathanaël
Vive Dieu! mes amis, la belle créature!
Comme au chef d'œuvre de Mozart
elle prête l'accent d'une voix ferme et sûre!
C'est la grâce de la nature
et c'est le triomphe de l'art!
Que mon premier toast soit pour elle!
Je bois à la Stella!

Étudiants
Je bois à la Stella!
Vivat! À la Stella!

Hermann
Comment Hoffmann n'est-il pas là
pour fêter avec nous cette étoile nouvelle?

Nathanaël
Eh! Luther! ma grosse tonne!

Nathanaël
Sua moglie è figlia d'Eva!
Trallalallera!

Nathanaël e Studenti
Trallalallera!

Nathanaël
E domani la rapiremo!
Trallalallà!

Nathanaël e Studenti
Trallalallà!

Tutti
Sua moglie è figlia d'Eva *etc.*
Vino! Vino!

(rumore di bicchieri)

Luther
Ecco, ecco, signori, ecco!

Tutti
Vino!
Sino al mattino
riempimi il bicchiere *etc.*
A noi il tuo vino!
Riempimi il bicchiere *etc.*

Luther
Ebbene! Stella?

Nathanaël
Vivaddio, amici miei, che bella creatura!
Come dà al capolavoro di Mozart
l'accento di una voce ferma e sicura!
È la grazia della natura,
è il trionfo dell'arte!
Che il mio primo brindisi sia in suo onore!
Bevo a Stella!

Studenti
Bevo a Stella!
Viva! A Stella!

Hermann
Come mai Hoffmann non è qui
per festeggiare con noi questa nuova stella?

Nathanaël
Ehi, Luther, botte d'uomo!

Qu'as-tu fait de notre Hoffmann?

Hermann

C'est ton vin qui l'empoisonne!
Tu l'as tué, foi d'Hermann!

Tous

Rends-nous Hoffmann!

Lindorf (*à part*)

Au diable Hoffmann!

Nathanaël

Morbleu! Qu'on nous l'apporte,
ou ton dernier jour a lui!

Luther

Messieurs, il ouvre la porte,
et Nicklausse est avec lui!

Tous

Vivat! vivat! c'est lui!

Lindorf (*à part*)

Veillons sur lui!

(Entrée d'Hoffmann et de Nicklausse.)

Hoffmann

Bonjour, amis!

Nicklausse

Bonjour!

Hoffmann

Un tabouret, un verre,
une pipe!

Nicklausse

Pardon, seigneur, sans vous déplaire,
je bois, fume et m'assieds comme vous! Part
[à deux!]

Nathanaël

C'est juste!

Étudiants

Place à tous les deux!

*(Hoffmann et Nicklausse s'assoient. Hoffmann
se prend la tête entre les mains.)*

Che hai fatto del nostro Hoffmann?

Hermann

È il tuo vino che l'avvelena!
L'hai ucciso, parola di Hermann!

Tutti

Ridacci Hoffmann!

Lindorf (*tra sé*)

Al diavolo Hoffmann!

Nathanaël

Perbacco! Rendicelo,
o è scoccata la tua ultima ora!

Luther

Signori, apre la porta,
e Nicklaus è con lui!

Tutti

Viva! Viva! È lui!

Lindorf (*fra sé*)

Sorvegliamolo!

(ingresso di Hoffmann e Nicklaus)

Hoffmann

Buongiorno, amici!

Nicklaus

Buongiorno!

Hoffmann

Uno sgabello, un bicchiere,
una pipa!

Nicklaus

Scusi, signore, se non vi spiace,
bevo, fumo e mi siedo come voi! Si divide!

Nathanaël

È giusto!

Studenti

Posto a tutti e due!

*(Hoffmann e Nicklaus si siedono. Hoffmann
si prende la testa tra le mani)*

Nicklausse (*fredonnant*)

“Notte e giorno mal dormire...”

Hoffmann

Tais-toi, par le diable!

Nicklausse

Oui, mon maître!

Hermann (*à Hoffmann*)

Oh! oh! d’où vient donc cet air fâché?

Nathanaël (*de même*)

C’est à ne pas te reconnaître!

Sur quelle herbe as-tu donc marché?

Hoffmann

Hélas! sur une herbe morte
au souffle glacé du nord!

Nicklausse

Et là, près de cette porte,
sur un ivrogne qui dort!

Hoffmann

C’est vrai! Ce coquin-là, pardieu! m’a fait
[envie!
À boire! Et comme lui, couchons dans le
[ruisseau!

Hermann

Sans oreiller?

Hoffmann

La pierre!

Nathanaël

Et sans rideau?

Hoffmann

Le ciel!

Nathanaël

Sans couvre-pied?

Hoffmann

La pluie!

Hermann

As-tu le cauchemar, Hoffmann?

Nicklaus (*canticchiando*)

“Notte e giorno mal dormire...”

Hoffmann

Taci, per il diavolo!

Nicklaus

Sì, maestro!

Hermann (*a Hoffmann*)

Oh, oh, da dove viene quest’aria incollerita?

Nathanaël (*come sopra*)

Tale da renderti irricoscibile!

Quale erba hai calpestato?

Hoffmann

Ahimè, un’erba morta
al vento gelido del nord!

Nicklaus

E là, vicino a quella porta
un ubriaco addormentato!

Hoffmann

Vero! Quel birbone, perbacco, mi ha fatto
[venir voglia!
Da bere! E come lui, finiremo a dormire per
[strada!

Hermann

Senza guanciaie?

Hoffmann

Il selciato!

Nathanaël

E senza cortine?

Hoffmann

Il cielo!

Nathanaël

Senza coperta?

Hoffmann

La pioggia!

Hermann

Hai un incubo, Hoffmann?

Hoffmann

Non! Mais ce soir,
tout à l'heure, au théâtre...

Étudiants

Eh bien?

Hoffmann

J'ai cru revoir...
Baste!... À quoi bon rouvrir une vieille
[blessure?
La vie est courte; il faut l'égayer en chemin!

Il faut boire, chanter et rire à l'aventure!

Sauf à pleurer demain!

Nathanaël

Chante donc le premier, sans qu'on te le
[demande!

Nous ferons chorus!

Étudiants

Nous ferons chorus!

Hoffmann

Soit!

Nathanaël

Quelque chose de gai!

Hermann

La chanson du rat!

Nathanaël

Non! Moi j'en suis fatigué.
Ce qu'il nous faut, c'est la légende
de Kleinzach!

Étudiants

C'est la légende de Kleinzach!

Hoffmann

Va pour Kleinzach!

[7. Chanson et Scène]

Il était une fois à la cour d'Eisenach...

Étudiants

... à la cour d'Eisenach!

Hoffmann

No! Ma stasera,
poco fa, a teatro...

Studenti

Ebbene?

Hoffmann

Ho creduto di rivedere...
Basta! A che pro riaprire una vecchia ferita?

La vita è breve! Bisogna rallegrarla lungo il
[cammino!

Bisogna bere, cantare e sorridere
[all'avventura!

Salvo a piangere l'indomani!

Nathanaël

Canta dunque per primo, senza che te lo si
[domandi!

Noi faremo il coro!

Studenti

Noi faremo il coro!

Hoffmann

E sia!

Nathanaël

Qualcosa di gaio!

Hermann

La canzone del topo!

Nathanaël

No, io ne sono stufo.
Quel che ci occorre, è la leggenda
di Kleinzach!

Studenti

È la leggenda di Kleinzach!

Hoffmann

Vada per Kleinzach!

[7. Canzone e Scena]

C'era una volta alla corte di Eisenach...

Studenti

... alla corte di Eisenach!

Hoffmann

... un petit avorton qui se nommait Kleinzach!

Étudiants

... qui se nommait Kleinzach!

Hoffmann

Il était coiffé d'un colbac,
et ses jambes faisaient clic clac!
Clic clac! clic clac!
Voilà, voilà Kleinzach!

Étudiants

Clic clac!

Hoffmann

Clic clac!

Tous

Voilà, voilà Kleinzach!

Hoffmann

Il avait une bosse en guise d'estomac...

Étudiants

... en guise d'estomac!

Hoffmann

... ses pieds ramifiés semblaient sortir d'un
[sac!

Étudiants

... semblaient sortir d'un sac!

Hoffmann

Son nez était noir de tabac,
et sa tête faisait cric crac!
Cric crac! Cric crac!
Voilà, voilà Kleinzach!

Étudiants

Cric crac!

Hoffmann

Cric crac!

Tous

Voilà, voilà Kleinzach!

Hoffmann

... un mostricino di nome Kleinzach!

Studenti

... di nome Kleinzach!

Hoffmann

Come cappello aveva un colbac,
e le sue gambe facevan clic clac!
Clic clac, clic clac!
Ecco, ecco Kleinzach!

Studenti

Clic clac!

Hoffmann

Clic clac!

Tutti

Ecco, ecco Kleinzach!

Hoffmann

Aveva una gobba in luogo di stomac...

Studenti

... in luogo di stomac!

Hoffmann

... i suoi piedi ramificati sembravano uscire
[da un sac!

Studenti

... sembravano uscire da un sac!

Hoffmann

Il suo naso era nero di tabac,
e la sua testa faceva cric crac!
Cric crac! Cric crac!
Ecco, ecco Kleinzach!

Studenti

Cric crac!

Hoffmann

Cric crac!

Tutti

Ecco, ecco Kleinzach!

Hoffmann

Quant aux traits de sa figure...
(Il s'arrête et semble s'absorber peu à peu dans son rêve.)

Étudiants

Quant aux traits de sa figure...

Hoffmann

Quant aux traits de sa figure...
 Ah! Sa figure était charmante!... Je la vois,
 belle, belle comme le jour où, courant après
 [elle,
 je quittai comme un fou la maison paternelle
 et m'enfuis à travers les vallons et les bois!...
 Ses cheveux en torsades sombres
 sur son col élégant jetaient leurs chaudes
 [ombres.
 Ses yeux, enveloppés d'azur,
 promenaient autour d'elle un regard frais et
 [pur,
 et, comme notre char emportait sans secousse
 nos cœurs et nos amours, sa voix vibrante et
 [douce
 aux cieux qui l'écoutaient jetait ce chant
 [vainqueur
 dont l'éternel écho résonne dans mon cœur!...

Nathanaël

Ô bizarre cervelle!
 Qui diable peints-tu là? Kleinzach!

Hoffmann

Kleinzach?... Je parle d'elle!

Nathanaël

Qui?

Hoffmann *(sortant de son rêve)*

Non! Personne! Rien! Mon esprit se troublait!

Rien! Et Kleinzach vaut mieux, tout difforme
 [qu'il est!

Quand il avait trop bu de genièvre ou de
 [rack...

Étudiants

... de genièvre ou de rack!

Hoffmann

Il fallait voir flotter les deux pans de son
 [frac...

Hoffmann

Quanto ai suoi lineamenti...
(si ferma e sembra immergersi a poco a poco in un sogno)

Studenti

Quanto ai suoi lineamenti...

Hoffmann

Quanto ai suoi lineamenti...
 Ah! Il suo viso era un incanto!... La vedo,
 bella, bella come il giorno in cui,
 [rincorrendola,
 lasciai come un pazzo la casa paterna
 e me ne fuggii per valli e boschi!
 I suoi capelli raccolti in nere trecce
 sul collo elegante gettavano calde ombre.
 I suoi occhi, alonati d'azzurro,
 volgevano attorno uno sguardo fresco e puro
 e, mentre la vettura portava senza scosse
 i nostri cuori e il nostro amore, la sua voce
 [vibrante e dolce
 ai cieli in ascolto gettava quel canto
 [vittorioso
 la cui eco eterna risuona nel mio cuore!

Nathanaël

Testa balzana!
 Chi diavolo dipingi? Kleinzach!

Hoffmann

Kleinzach? Parlo di lei!

Nathanaël

Chi?

Hoffmann *(uscendo dal sogno)*

No! Nessuno! Nulla! La mia mente era
 [turbata!

Nulla! Meglio Kleinzach, deforme com'è!

Quando aveva ecceduto col gin o con la
 [grapp...

Studenti

... col gin o con la grapp!

Hoffmann

Ecco lì ondeggiare le code del suo frac...

Étudiants

... les deux pans de son frac!

Hoffmann

... comme des herbes dans un lac,
et le monstre faisait flic flac!
Flic flac, flic flac!
Voilà, voilà Kleinzach!

Étudiants

Flic flac!

Hoffmann

Flic flac!

Tous

Voilà, voilà Kleinzach!

[8. Finale]

Hoffmann

Peuh! Cette bière est détestable!
Allumons le punch!

Étudiants

Allumons le punch!

Hoffmann

Grisons-nous!

Étudiants

Grisons-nous!

Hoffmann

Et que les plus fous
roulent sous la table!

Étudiants

Et que les plus fous
roulent sous la table!
(*On éteint les lumières; Luther allume le punch.*)

Luther est un brave homme!
Tire lan laire *etc.*

Nicklausse

À la bonne heure, au moins! Voilà que l'on se pique
de raison et de sens pratique!
Peste soit des cœurs langoureux!

Nathanaël

Gageons qu'Hoffmann est amoureux!

Studenti

... le code del suo frac!

Hoffmann

... come erbe dentro al lago,
e il mostro far flic flac!
Flic flac, flic flac!
Ecco, ecco Kleinzach!

Studenti

Flic flac!

Hoffmann

Flic flac!

Tutti

Ecco, ecco Kleinzach!

[8. Finale]

Hoffmann

Puah! Questa birra è schifosa!
Scaldiamo il punch!

Studenti

Scaldiamo il punch!

Hoffmann

Sbronziamoci!

Studenti

Sbronziamoci!

Hoffmann

E che i più pazzi
rotolino sotto la tavola!

Studenti

E che i più pazzi
rotolino sotto la tavola!
(*si spengono le luci; Luther prepara il punch*)

Luther è un brav'uomo,
trallallera *etc.*

Nicklaus

Alla buon'ora! Ecco che ci si picca
di raziocinio e senso pratico!
I cuori languidi, peste li colga!

Nathanaël

Scommettiamo che Hoffmann è innamorato!

Hoffmann

Amoureux? Le diable m'emporte
si jamais je le deviens!

Lindorf (*à demi-voix*)

Eh! eh! eh! L'impertinence est forte!
Il ne faut jurer de rien!

Hoffmann (*se retournant*)

Plaît-il?

(*reconnaissant Lindorf*)

Quand on parle du diable,
on en voit les cornes!

Nicklausse

Pardon!

La perruque, chaste don
d'une épouse trop aimable!

Hoffmann (*gracieusement*)

Et par où votre diablerie
est-elle entrée ici, cher oiseau du malheur?

Lindorf (*gracieusement*)

Par la porte, aussi bien que votre ivrognerie,
chère cigüe en fleur!

Hoffmann

Comme Anselmus, rare merveille,
venez-vous me mettre en bouteille,
cher auteur de mes maux?

Lindorf

Vous me prenez pour une bûche;
la piquette se met en cruche,
cher diseur de bons mots!

Hoffmann

C'est donc, si la chose est vrai,
que vous en buvez, cher pot?

Lindorf

Si je la bois, je la paie,
cher orateur de tripot!

Hoffmann

Avec l'argent qu'à moi-même
vous me volez, cher vautour?

Lindorf

En admettant qu'un bohème
soit valable, cher amour!

Hoffmann

Innamorato? Il diavolo mi porti
se mai lo divento!

Lindorf (*a mezza voce*)

Eh, eh, eh! Che impertinenza!
Non si può mai sapere!

Hoffmann (*girandosi*)

Scusi?

(*riconoscendo Lindorf*)

Quando si parla del diavolo,
ne spuntano le corna!

Nicklaus

Prego!

La parrucca, casto dono
di una troppo amabile sposa!

Hoffmann (*con affettazione*)

E da dove è entrata Vostra diavoleria,
caro uccello del malaugurio?

Lindorf (*con affettazione*)

Dalla porta, come Vostra sborniera,
cara cicuta in fiore!

Hoffmann

Come Anselmo, rara meraviglia,
mi metterete in bottiglia,
caro autore dei miei mali?

Lindorf

Mi prendete per uno sciocco?
Solo il buon vino si mette in brocca,
caro il mio spiritosone!

Hoffmann

Dunque, se è vero, voi bevete,
caro il mio bocalone?

Lindorf

Se bevo, me lo pago,
caro oratore da osteria!

Hoffmann

Con il denaro che mi rubate,
a me, caro imbrogliatore?

Lindorf

Ammettendo che ce n'abbiate,
voi poveracci, caro amore!

Hoffmann (*levant son verre*)

À madame votre femme,
cher suppôt de Lucifer!

Lindorf (*levant son verre*)

Elle en mourra, sur mon âme,
cher échappé de l'enfer!
Cher échappé de l'enfer!

Hoffmann

Cher suppôt de Lucifer!

(*Ils se menacent.*)

Nicklausse (*les arrêtant*)

Simple échange de politesses!
C'est ainsi qu'à l'ombre des bois,
de deux bergers pour leurs maîtresses
alternaient les chants et les voix!

Nicklausse et Étudiants

Alternaient les chants et les voix!

Hoffmann (*aux étudiants*)

Je vous dis, moi, qu'un malheur me menace!
(*montrant Lindorf*)

Je ne l'ai pas rencontré face à face
qu'il ne m'en soit arrivé quelqu'ennui!
Tout mauvais sort me vient de lui.
Si je joue, il me fait perdre.

Lindorf

Bon! Il faut croire
que vous jouez mal!

Hoffmann

Si je bois,
j'avale de travers!

Lindorf

Vous ne savez pas boire!

Hoffmann

Si j'aime...

Lindorf (*ricanant*)

Ah! ah! ah! Monsieur aime donc quelque fois?

Hoffmann

Après?

Hoffmann (*alzando il bicchiere*)

Alla vostra gentile signora,
caro seguace di Luciferò!

Lindorf (*alzando il bicchiere*)

Ne morirà, sull'anima mia,
caro evaso dall'inferno!
Caro evaso dall'inferno!

Hoffmann

Caro seguace di Luciferò!

(*si minacciano*)

Nicklaus (*fermandoli*)

Un semplice scambio di cortesie!
È così che all'ombra dei boschi,
di due pastori per le loro amate
si alternavano i canti e le voci!

Nicklaus e Studenti

Si alternavano i canti e le voci!

Hoffmann (*agli studenti*)

E io vi dico che una disgrazia mi minaccia!
(*indicando Lindorf*)

Non l'ho mai incontrato faccia a faccia
senza che mi sia capitata qualche sventura!
Ogni sfortuna mi viene da lui.
Se gioco, mi fa perdere.

Lindorf

Ebbene! C'è da credere
che non sappiate giocare!

Hoffmann

Se bevo,
mi va di traverso!

Lindorf

Non sapete bere!

Hoffmann

Se amo...

Lindorf (*sgbignazzando*)

Ah, ah, ah! Il signore ama dunque qualche
[volta?

Hoffmann

E allora?

Nathanaël

Il ne faut pas en rougir, j'imagine:
notre ami Wilhem, que voilà,
brûle pour Léonor et la trouve divine;
Hermann aime Gretchen,
et moi je me ruine
pour la Fausta!

Hoffmann (*à Wilhem*)

Oui, Léonor, ta virtuose!
(*à Hermann*)

Oui, Gretchen, ta poupée
au cœur glacé!

(*à Nathanaël*)

Et ta Fausta, pauvre insensé,
la courtisane au front d'airain!

Hermann

Ta maîtresse est donc un trésor,
que tu méprises tant les nôtres?

Hoffmann

Ma maîtresse?

(*à part*)

Oui, Stella!

trois femmes dans la même femme!

Trois âmes dans une seule âme!

Artiste, jeune fille et courtisane!

(*tendant la main vers la droite*)

Là!

(*haut*)

Ma maîtresse? non pas! dites mieux: trois
[maîtresses!]

Trio charmant d'enchanteresses

qui se partagent mes jours!

Voulez-vous le récit de ces folles amours?

Étudiants

Oui! Oui! Oui!

Nicklausse

Que parles-tu de trois maîtresses?

Hoffmann

Fume!

avant que cette pipe éteinte se rallume,
tu m'auras sans doute compris,
ô toi, qui dans ce drame où mon cœur se

[consume,

(*railleur*)

du bon sens emportas le prix!

Nathanaël

Non bisogna arrossirne, penso;
il nostro amico Guglielmo
brucia per Leonora e la trova divina;
Hermann ama Gretchen,
ed io mi rovino
per la Fausta!

Hoffmann (*a Guglielmo*)

Sì, Leonora, la tua virtuosa!
(*a Hermann*)

Sì, Gretchen, la tua bambola
dal cuore di ghiaccio!

(*a Nathanaël*)

E la tua Fausta, povero insensato,
la cortigiana dalla faccia di bronzo!

Hermann

La tua donna è dunque un tesoro
che tu disprezzi tanto le nostre?

Hoffmann

La mia donna?

(*fra sé*)

Sì, Stella!

Tre donne nella stessa donna!

Tre anime in una sola anima!

Artista, fanciulla e cortigiana!

(*tendendo la mano verso destra*)

Là!

(*forte*)

La mia amante? No! Dite meglio: tre amanti!

Trio incantevole di ammaliatrici

che si spartiranno i miei giorni!

Volete il racconto di questi folli amori?

Studenti

Sì, sì, sì!

Nicklaus

Perché parli di tre amanti?

Hoffmann

Fuma!

Prima che questa pipa spenta si riaccenda,
mi avrai certo compreso,
tu che, in questo dramma, in cui si consuma

[il mio cuore,

(*beffardo*)

conquistasti il premio del buon senso!

Luther (*rentrant en scène*)

Messieurs, on va lever le rideau!

Nathanaël

Qu'il se lève!

Étudiants

Qu'il se lève!

Nathanaël

C'est là notre moindre souci!

Étudiants

Notre moindre souci!

Lindorf (*à part*)

Avant que l'opéra s'achève,
j'ai le temps d'écouter aussi.

Étudiants (*reprenant leurs places*)

Écoutons! il est doux de boire,
au récit d'une folle histoire...

Étudiants et Nicklausse

... en suivant le nuage clair
que la pipe jette dans l'air!

Hoffmann

Je commence!

Nicklausse

Silence!

Étudiants

Silence!

Lindorf (*à part*)

Dans une heure, j'espère, ils seront à quia.

Hoffmann

Le nom de la première était Olympia.

Luther (*rientrando in scena*)

Signori, sta per alzarsi il sipario!

Nathanaël

Che si alzi!

Studenti

Che si alzi!

Nathanaël

È l'ultimo dei nostri crucci!

Studenti

L'ultimo dei nostri crucci!

Lindorf (*fra sé*)

Prima che termini l'opera,
ho anche tempo di ascoltare!

Studenti (*riprendendo posto*)

Ascoltiamo! È dolce bere
al racconto di una pazza storia...

Studenti e Nicklaus

... seguendo la nube chiara,
che la pipa libera nell'aria!

Hoffmann

Comincio!

Nicklaus

Silenzio!

Studenti

Silenzio!

Lindorf (*fra sé*)

Tra un'ora, spero, saranno ridotti al silenzio!

Hoffmann

Il nome della prima era Olympia.

Premier Act (Olympia)

[Entr'acte]

Un riche cabinet de physicien, donnant dans une galerie dont les portes sont closes par des tapisseries; portes latérales fermées également par des portières. Le théâtre est éclairé par des bougies.

[9. Scène]

(Spalanzani tient la portière de droite soulevée. Il vient sur le devant de la scène, en se frottant les mains.)

Spalanzani

Là! Dors en paix. Eh! eh! sage, modeste et
[belle!

Je rentrerai, par elle,
dans les cinq-cents ducats que la banqueroute
du juif Elias me coûte!

Reste Coppélius dont la duplicité,
pour avoir de moi quelque somme,
peut réclamer des droits à la paternité.

Diable d'un homme!
Il est loin, par bonheur!

(Hoffmann paraît.)

Spalanzani (à Hoffmann)

Ah! bonjour! Enchanté!

Hoffmann

Je viens trop tôt, peut-être?

Spalanzani

Comment donc, un élève!

Atto Primo (Olimpia)

[Intermezzo]

Ricco gabinetto di fisica, che dà su una galleria le cui porte sono chiuse da arazzi; porte laterali chiuse anch'esse da tendaggi. La scena è illuminata da candele.

[9. Scena]

(Spalanzani tiene il tendaggio di destra sollevato. Viene sul proscenio, fregandosi le mani.)

Spalanzani

Là! Dormi tranquilla. Eh, eh! Brava,
[modesta e bella!

Mi farà riguadagnare
i cinquecento ducati che costa la bancarotta
dell'ebreo Elia!

Resta Coppélius, la cui duplicità,
per aver da me qualche somma,
può reclamare diritti alla paternità!

Diavolo di un uomo!
È lontano, per fortuna!

(appare Hoffmann)

Spalanzani (a Hoffmann)

Ah! Buongiorno! Felicissimo!

Hoffmann

Vengo troppo presto, forse?

Spalanzani

Come? Un allievo!

Hoffmann

Indigne de son maître!

Spalanzani

Trop modeste, en vérité!

Plus de vers, plus de musique,

et vous serez, en physique,

professeur de faculté!

Vous connaîtrez ma fille: un sourire angélique!

(solemnel)

La physique est tout, mon cher!

Olympia vaut très cher!

Hoffmann *(à part)*

Quel rapport la physique a-t-elle avec sa fille?

Spalanzani *(appelant)*

Holà! Eh! Cochenille?...

(à Cochenille)

Fais allumer partout!...

Cochenille *(paraît)*

Et... le... cham-pagne?

Spalanzani

Attends,

suis-moi!

(à Hoffmann)

Pardon, mon cher, je reviens dans l'instant.

(Spalanzani et Cochenille sortent.)

[10. Récit et Complots]

Hoffmann *(seul)*

Allons! Courage et confiance!

Je deviens un puits de science.

Il faut tourner selon le vent.

Pour mériter celle que j'aime,

je saurai trouver en moi-même

l'étoffe d'un savant.

Elle est là! Si j'osais!...

(Il soulève la portière à sa droite.)

C'est elle!

Elle sommeille!

Elle sommeille... qu'elle est belle...

Ah! Vivre deux! n'avoir qu'une même

[espérance,

un même souvenir!

Partager le bonheur, partager la souffrance,

partager l'avenir!

Hoffmann

Indegno del maestro!

Spalanzani

Troppo modesto, in verità!

Basta versi, basta musica,

e voi sarete, in fisica,

professore in facoltà!

Conoscerete mia figlia: un sorriso angelico!

(solenne)

La fisica è tutto, mio caro!

Olimpia vale molto!

Hoffmann *(tra sé)*

Che rapporto ha la fisica con sua figlia?

Spalanzani *(chiamando)*

Olà! Eh! Cocciniglia?

(a Cocciniglia)

Fa' illuminare dappertutto!

Cocciniglia *(appare)*

E... lo... cham-pagne?

Spalanzani

Aspetta,

seguimi!

(a Hoffmann)

Scusate, caro, ritorno all'istante!

(Spalanzani e Cocciniglia escono)

[10. Recitativo e Strofe]

Hoffmann *(solo)*

Suvvia! Coraggio e fiducia!

Divento un pozzo di scienza.

Bisogna girarsi secondo il vento.

Per meritare chi amo,

saprei trovare in me

la stoffa di un sapiente.

È qui! Se osassi!...

(solleva la tenda alla sua destra)

È lei!

È addormentata,

è addormentata... com'è bella!

Ah, vivere insieme noi due! Non avere che

[una sola speranza,

un solo ricordo!

Condividere la felicità, la sofferenza,

condividere l'avvenire!

Laisse, laisse ma flamme
verser en toi le jour!
Ah! laisse éclore ton âme
aux rayons de l'amour!
Foyer divin, soleil dont l'ardeur nous pénètre,
et nous vient embraser,
ineffable délire où l'on sent tout son être
se fondre en un baiser.
Laisse, laisse ma flamme *etc.*
(*Il soulève de nouveau la portière. Nicklausse paraît.*)

Nicklausse (*paraissant au fond*)
Par Dieu! j'étais bien sûr de te trouver ici!

Hoffmann
(*laissant tomber brusquement la portière*)
Chut!

Nicklausse
Pourquoi? c'est là que respire
la belle Olympia? Va! mon enfant, admire!

Hoffmann
C'est un ange, oui, je l'adore!

Nicklausse
Attends à la connaître mieux!

Hoffmann
L'âme qu'on aime est aisée à connaître!

Nicklausse (*railleur*)
Quoi! d'un regard, par la fenêtre?

Hoffmann
Il suffit d'un regard pour embrasser les cieux!

Nicklausse
Quelle chaleur! Au moins sait-elle que tu
[l'aimes?

Hoffmann
Non!

Nicklausse
Écris-lui!

Hoffmann
Je n'ose pas.

Lascia, lascia che il mio fuoco
versi in te la luce!
Ah, fa' sbocciare la tua anima
ai raggi dell'amore!
Fuoco divino, sole il cui ardore ci penetra,
e ci brucerà;
delirio ineffabile dove si sente tutto l'essere
fondersi in un bacio.
Lascia, lascia che il mio fuoco *ecc.*
(*Solleva ancora il tendaggio. Appare Nicklaus*)

Nicklaus (*comparendo sul fondo*)
Perbacco! Ero sicuro di trovarti qui!

Hoffmann
(*lasciando cadere di colpo il tendaggio*)
Ssst!

Nicklaus
Perché? È qui che respira
la bella Olimpia? Va' ad ammirarla, ragazzo
[mio!

Hoffmann
È un angelo! Sì, l'adoro!

Nicklaus
Aspetta di conoscerla meglio!

Hoffmann
È facile conoscere l'anima che si ama!

Nicklaus (*deridendolo*)
Come! con uno sguardo, dalla finestra?

Hoffmann
Basta uno sguardo per toccare il cielo!

Nicklaus
Che calore! Ma almeno lei sa che l'ami?

Hoffmann
No!

Nicklaus
Scrivile!

Hoffmann
Non oso.

Nicklausse

Pauvre agneau!... parle-lui!

Hoffmann

Les dangers sont les mêmes.

Nicklausse

Alors chante, morbleu! pour sortir d'un tel pas!

Hoffmann

Monsieur Spalanzani n'aime pas la musique.

Nicklausse

Oui, je sais, tout pour la physique!

Eh bien! Je ne pas peur,

c'est moi qui de ce jeune coeur

sondera le mystère.

Je chanterai pour toi.

Hoffmann

Es-tu fou?

Nicklausse

Mais non!

Hoffmann

Veux-tu te taire!

Nicklausse

J'ai le droit de chanter quand je veux!

(Il aperçoit la guitare au mur et la saisit.)

Une guitare? Bien!

Hoffmann

J'ai te dis non!

Nicklausse *(chantant et s'accompagnant)*

Voyez-la sous son éventail

tourner, baisser, lever la tête,

ouvrir ses yeux d'émail

et dire d'un air bête:

“Oui, oui, oui, oui, halte-là!”.

C'est la belle Olympia!

Je sais des horloges de bois

d'où sort un petit coq en cuivre

qui chant par trois fois,

tend l'aile et semble vivre.

“Kokoriko”, ce coq-là

me rappelle Olympia,

oui, la belle Olympia!

Nicklaus

Povero agnellino! Parla! Parla!

Hoffmann

I pericoli sono gli stessi.

Nicklaus

Allora canta, perbacco, per cavarti d'impaccio.

Hoffmann

Il signor Spalanzani non ama la musica!

Nicklaus

Sì, lo so. Tutto per la fisica!

Ebbene! Io non ho paura,

sonderò io il mistero

del suo giovane cuore.

Io canterò in vece tua.

Hoffmann

Sei pazzo?

Niklaus

Ma no!

Hoffmann

Vuoi tacere?!

Niklaus

Ho il diritto di cantare quando voglio!

(scorge la chitarra sul muro e la afferra)

Una chitarra? Bene!

Hoffmann

Ti dico di no!

Niklaus *(cantando e accompagnandosi)*

Ecco là sotto il suo ventaglio

girare, abbassare, alzare la testa,

aprire i suoi occhi di smalto

e dire con un'aria da bestiolina:

“Sì, sì, sì, sì, altolà!”.

È la bella Olympia!

Conosco cucù di legno

donde esce un galletto di rame

che canta tre volte,

tende l'ala e sembra vivo.

“Cocoricò”, quel gallo

mi ricorda Olympia,

sì, la bella Olympia!

(Coppélius entre.)

Coppélius *(à demi-voix)*

C'est moi, Coppélius... Doucement! prenons
[garde!

(apercevant Hoffmann)

Quelqu'un...

Nicklausse *(se retournant)*

Hein!

Coppélius

Qu'est-ce donc? que ce monsieur regarde?

(regardant par dessus l'épaule d'Hoffmann)

Notre Olympia! fort bien!

Nicklausse *(à part)*

Leur Olympia!

Coppélius *(élevant la voix; à Hoffmann)*

Jeune homme!

Eh! Monsieur!

Il n'entend rien!

(lui tapant doucement sur l'épaule)

Monsieur!

(tapant plus fort)

Monsieur!

Hoffmann *(se retournant)*

Plaît-il?

Coppélius

Je me nomme

Coppélius, un ami

de monsieur Spalanzani.

(Hoffmann salue)

Vous voyez ces baromètres,

hygromètres,

thermomètres,

au rabais, mais au comptant!

Voyez, vous en serez content!

(vidant à terre son sac rempli de lorgnons, de

lunettes et de lorgnettes)

Chacun de ces lorgnons rend noir comme le

[jais,

ou blanc comme l'hermine;

(entra Coppélius)

Coppélius *(a mezza voce)*

Sono io, Coppélius! Piano, facciamo

[attenzione!

(scorgendo Hoffmann)

Qualcuno...

Nicklaus *(voltandosi)*

Eh!

Coppélius

Che cosa guarda il signore?

(guardando oltre la spalla di Hoffmann)

La nostra Olimpia! Bene, bene!

Nicklaus *(tra sé)*

La loro Olimpia!

Coppélius *(ad alta voce; a Hoffmann)*

Giovanotto!

Ehi, Signore!

Non sente nulla!

(battendogli piano sulla spalla)

Signore!

(battendo più forte)

Signore!

Hoffmann *(voltandosi)*

Prego?

Coppélius

Mi chiamo

Coppélius, un amico

del signor Spalanzani!

(Hoffmann saluta)

Guardate questi barometri,

igrometri,

termometri,

al ribasso, ma in contanti!

Guardate, ne sarete soddisfatto!

(vuotando a terra il suo sacco colmo di occhialetti,

occhiali e piccoli binocoli)

Ciascuno di questi occhialetti rende nero

[come il gaietto,

o bianco come l'ermellino!

assombrit,
illumine,
éclaire et flétrit
les objets!

J'ai des yeux, de vrais yeux,
des yeux vivants, des yeux de flamme,
des yeux merveilleux
qui vont jusques au fond de l'âme
et qui même en bien des cas
en peuvent prêter une à ceux qui n'en ont pas.
J'ai des yeux, des vrais yeux vivants, des yeux
[de flamme.]

J'ai des yeux,
des beaux yeux.

Oui!
Veux-tu voir le cœur d'une femme!
S'il est pur ou s'il est infâme,
ou bien préfères-tu le voir,
le voir tout blanc quand il est noir?
Prends et tu verras
ce que tu voudras.
Prenez mes yeux, mes yeux vivants, mes yeux
[de flamme,
mes yeux qui percent l'âme,
prenez mes yeux!

Hoffmann
Dis-tu le vrai?

Coppélius
Voyez!

Hoffmann
Donne!

Coppélius
Trois ducats!...

Hoffmann (*soulevant la portière et regardant*)
Juste ciel!

Dieu puissant! Quelle grâce rayonne
sur son front!

Coppélius (*continuant*)
Trois ducats!...

Hoffmann
Cher ange, est-ce bien toi?...

Coppélius
Trois ducats!

scurisce,
illumina,
schiarisce e infeltrisce
gli oggetti!

Ho occhi, occhi veri,
occhi viventi, occhi di fiamma,
occhi meravigliosi
che giungono sino in fondo all'anima
e che in molti casi
ne possono prestare una a chi non ce l'ha.
Ho occhi, veri occhi viventi, occhi di fiamma.

Ho occhi,
occhi belli!

Sì!
Vuoi vedere il cuore di una donna?
Se è puro o se è infame?
Oppure preferisci vederlo,
vederlo candido anche se è nero?
Prendi, e vedrai
quel che vorrai.
Prendete i miei occhi, i miei occhi viventi, i
[miei occhi di fiamma,
i miei occhi che perforano l'anima,
prendete i miei occhi!

Hoffmann
Dici il vero?

Coppélius
Guardate!

Hoffmann
Dammeli!

Coppélius
Tre ducati!

Hoffmann (*sollevando il tendaggio e guardando*)
Giusto cielo!

Dio onnipotente! Quale grazia brilla
sul suo viso!

Coppélius (*continuando*)
Tre ducati!

Hoffmann
Angelo caro, sei proprio tu?

Coppélius
Tre ducati!

(Nicklausse va vers Coppélius et lui donne les ducats.)

Hoffmann

Ah! Pourquoi me ravir cette image
de bonheur et d'amour?

(Spalanzani entre en se frottant les mains.)

[12. Récit]

Spalanzani *(apercevant Coppélius)*

Hein! Vous?

Coppélius

Ce cher maître!

Spalanzani

Comment?

il était convenu...

Coppélius

Rien d'écrit...

Spalanzani

Mais...

Coppélius

Chimère!

L'argent sur vous pleuvra dans peu.

Je veux tout partager.

Spalanzani

Ne suis-je pas le père
d'Olympia?

Coppélius

Pardon!... Elle a mes yeux.

Spalanzani

Plus bas... plus bas... plus bas!

(à part)

Ses yeux!

Bien lui prend que j'ignore

son secret. Mais j'y pense... oui!

(haut)

Voulez-vous encore cinq cents ducats?

Qu'un écrit de vous m'abandonne

ses yeux ainsi que toute sa personne,

et voici votre argent, sur le juif Elias.

Coppélius

Elias?

(Nicklaus va verso Coppélius e gli dà i ducati)

Hoffmann

Ah! Perché sottrarmi questa immagine
di felicità e di amore?

(Spalanzani entra fregandosi le mani)

[12. Recitativo]

Spalanzani *(scorgendo Coppélius)*

Eh! Voi?

Coppélius

Caro maestro!

Spalanzani

Come?

Si era d'accordo...

Coppélius

Nulla di scritto...

Spalanzani

Ma...

Coppélius

Chimera!

Il denaro pioverà tra poco su di voi.

Voglio divider tutto!

Spalanzani

Non sono io il padre
di Olimpia?

Coppélius

Scusate: ha i miei occhi!

Spalanzani

Più piano! Più piano! Più piano!

(tra sé)

I suoi occhi!

Buon per lui che ignoro

il suo segreto! Ma ci penso, sì!

(forte)

Volete ancora cinquecento ducati?

Che un vostro scritto mi conceda

i suoi occhi così come tutta la sua persona,

ed ecco il vostro denaro da Elia l'Ebreo.

Coppélius

Elia?

Spalanzani

Une maison sûre.

Hoffmann (*bas à Nicklausse*)

Quel marché peuvent-ils conclure?

Coppélius

Allons, c'est dit!

(Il écrit sur ses tablettes; ils échangent leurs papiers.)

Spalanzani

Donnant, donnant!

(Ils s'embrassent.)

Spalanzani et Coppélius

Ce cher ami!

Spalanzani (*à part*)

Va, maintenant,
va te faire payer!

Coppélius

À propos, une idée!...

Mariez donc Olympia!

(montrant Hoffmann)

Le jeune fou que voilà
ne vous l'a donc pas demandée?

(Ils s'embrassent encore.)

Spalanzani et Coppélius

Ce cher ami!

(Coppélius se dirige vers le fond.)

Coppélius (*sort en ricanant*)

Ah! ah! ah!

Spalanzani (*à Hoffmann*)

La physique, mon cher!

Hoffmann (*désorienté, à part*)

Ah! c'est une manie!

Cochenille (*paraissant au fond*)

Monsieur, voi-oi-là tou-ou-te la compagnie!

Spalanzani

Una ditta sicura.

Hoffmann (*piano a Nicklaus*)

Quale affare possono mai concludere?

Coppélius

Via, è fatto!

(firma un foglio; si scambiano i documenti)

Spalanzani

Questo a te, quello a me!

(si abbracciano)

Spalanzani e Coppélius

Amico caro!

Spalanzani (*tra sé*)

Va' ora!

Va' a farti pagare!

Coppélius

A proposito, un'idea!

Dovreste sposare Olimpia.

(mostrandogli Hoffmann)

Quel giovane sciocco laggiù
non ve l'ha domandata in sposa?

(si abbracciano ancora)

Spalanzani e Coppélius

Amico caro!

(Coppélius si dirige verso il fondo)

Coppélius (*esce sghignazzando*)

Ah! Ah! Ah!

Spalanzani (*a Hoffmann*)

La fisica, mio caro!

Hoffmann (*disorientato, tra sé*)

Ah! è una mania!

Cocciniglia (*apparendo sul fondo*)

Signore! Ec-co-o tut-ta la compagnia!

(Les valets ouvrent les portières. Les personnes qui occupent la galerie entrent sur la scène, parmi eux Hoffmann et Nicklausse.)

Invités

Non, aucun hôte vraiment,
non, mais vraiment,
ne reçoit plus richement!
Par le goût sa maison brille;
tout s'y trouve réuni.
Ça, monsieur Spalanzani,
présentez-nous à votre fille.
On la dit faite à ravir,
aimable, exempte de vices;
nous comptons nous rafraîchir
après quelques exercices.
Non, aucun hôte vraiment *etc.*

Spalanzani

Vous serez satisfaits, messieurs, dans un
[moment.

(Il fait signe à Cochenille de le suivre et sort avec lui. Les invités se promènent par groupes en admirant la demeure de Spalanzani.)

Nicklausse (s'approchant d'Hoffmann)

Enfin nous allons voir de près cette merveille
sans pareille!

Hoffmann

Silence! la voici!

(Entrée de Spalanzani conduisant Olympia. Cochenille les suit. Curiosité générale)

Spalanzani

Mesdames et messieurs,
je vous présente
ma fille Olympia.

Invités

Charmante! charmante!
Ella a de très beaux yeux;
sa taille est fort bien prise;
voyez comme elle est mise,
il ne lui manque rien,
elle a de très beaux yeux *etc.*
Vraiment, elle est très bien!

(i servi aprono le tende. Le persone che occupano la galleria entrano in scena; tra di loro Hoffmann e Nicklaus.)

Invitati

No, nessun ospite davvero,
no, davvero,
ci riceve con più sfarzo!
La sua casa brilla per buon gusto!
Tutto il meglio si ritrova.
Ebbene, signor Spalanzani,
presentateci a vostra figlia.
Dicono che sia incantevole,
senza difetti, amabile.
Contiamo di andare al rinfresco
dopo qualche esercizio.
No, nessun ospite davvero *ecc.*

Spalanzani

Sarete accontentati, signori, tra un istante.

(fa segno a Cocciniglia di seguirlo ed esce con lui. Gli invitati passeggiano a gruppi ammirando la dimora di Spalanzani)

Nicklaus (avvicinandosi a Hoffmann)

Finalmente vedremo da vicino questa
[meraviglia
senza pari!

Hoffmann

Silenzio! Eccola!

(Spalanzani entra conducendo Olympia; Cocciniglia li segue. Curiosità generale)

Spalanzani

Signore e signori,
vi presento
mia figlia Olympia.

Invitati

Incantevole! Incantevole!
Che splendidi occhi!
Che vitino!
Che eleganza!
Nulla le manca!
Che splendidi occhi *ecc.*
Davvero, è perfetta!

Hoffmann (*contemplant Olympia*)

Ah! qu'elle est adorable!

Nicklausse

Charmante! incomparable!

Spalanzani (*à Olympia*)

Quel succès est le tien!

Nicklausse

Vraiment elle est très bien!

Invités

Elle a de très beaux yeux *etc.*

Spalanzani

Mesdames et messieurs, fière de vos bravos,
et surtout impatiente

d'en conquérir de nouveaux,
ma fille, obéissant à vos moindres caprices,

va, s'il vous plaît...

Nicklausse (*à part*)

... passer à d'autres exercices!

Spalanzani

... vous chanter un grand air, en suivant de la
[voix,

talent rare,
le clavecin ou la guitare,
ou la harpe, à votre choix!

Cochenille

(*au fond du théâtre, en voix de fausset*)

La harpe!

Une voix

(*répond dans la coulisse à la voix de Cochenille*)

La harpe!

Spalanzani

Fort bien! Cochenille,
va vite nous chercher la harpe de ma fille!

Hoffmann (*à part*)

Je vais l'entendre... Ô joie!

Nicklausse (*à part*)

Ô folle passion!

Hoffmann (*contemplando Olimpia*)

Ah, com'è adorabile!

Nicklaus

Affascinante, incomparable!

Spalanzani (*a Olimpia*)

Che successo, il tuo!

Nicklaus

Davvero, è perfetta!

Invitati

Che splendidi occhi *ecc.*

Spalanzani

Signore e signori, fiera dei vostri applausi,
e soprattutto impaziente

di conquistarne altri,
mia figlia, obbediente ai vostri più piccoli

[desideri,

ora, col vostro consenso...

Nicklaus (*fra sé*)

... passerà ad altri esercizi!

Spalanzani

... vi canterà una grande aria, seguendo con
[la voce,

raro talento,
il cembalo o la chitarra,
o l'arpa, a vostra scelta!

Cocciniglia

(*dal fondo del teatro, in falsetto*)

L'arpa!

Una voce

(*risponde dalle quinte alla voce di Cocciniglia*)

L'arpa!

Spalanzani

Benissimo! Cocciniglia,
presto, va' a prendere l'arpa di mia figlia!

Hoffmann (*tra sé*)

La udrò... oh gioia!

Nicklaus (*tra sé*)

Oh folle passione!

Spalanzani (*à Olympia*)

Maîtrise ton émotion,
mon enfant!

(Il lui touche l'épaule.)

Olympia

Oui, oui!

Cochenille (*apporte la harpe*)

Voi-oi-là!

Spalanzani (*s'asseyant auprès d'Olympia et plaçant sa harpe devant lui*)

Messieurs, attention!

Cochenille

A-at-ten-ti-on!

Invités

Attention! Attention!

(Spalanzani accompagnant sur la harpe)

Olympia

Les oiseaux dans la charmillle,
dans les cieux l'astre du jour,
tout parle à la jeune fille
d'amour!

Ah! tout parle d'amour!

Ah! voilà la chanson gentille,
la chanson d'Olympia!

Ah!...

(Cochenille touche l'épaule d'Olympia: bruit d'un ressort.)

Voilà la chanson etc.

Invités

C'est la chanson d'Olympia!

Olympia

Ah!

Tout ce qui chante et résonne,
et soupire tour à tour,
émeut son cœur et frissonne
d'amour!

Ah, tout parle d'amour!

Ah, voilà la chanson mignonne,
la chanson d'Olympia!

Ah!

Spalanzani (*a Olympia*)

Domina la tua emozione,
bimba mia!

(le tocca la spalla)

Olimpia

Sì, sì!

Cocciniglia (*porta l'arpa*)

Ec-co-la!

Spalanzani (*sedendosi vicino a Olympia e ponendo l'arpa dinanzi a sé*)

Signori, attenzione!

Cocciniglia

A-at-ten-zio-ne!

Invitati

Attenzione, attenzione!

(Spalanzani accompagnando all'arpa)

Olimpia

Gli uccelli fra le fronde,
l'astro del giorno in cielo,
tutto parla alla fanciulla
d'amore!

Ah, tutto parla d'amore!

Ah, ecco la canzone gentile,
la canzone di Olympia!

Ah!

(Cocciniglia tocca la spalla di Olympia: rumore di molla meccanica)

Ecco la canzone ecc.

Invitati

È la canzone di Olympia!

Olimpia

Ah!

Tutto quello che canta e risuona,
e di volta in volta sospira,
commuove il suo cuore e vibra
d'amore!

Ah, tutto parla d'amore!

Ah, ecco la canzone graziosa,
la canzone di Olympia!

Ah!

Ah, voilà la chanson *etc.*

Invités

C'est la chanson d'Olympia!

Olympia

Ah!

Hoffmann

Ah! Mon ami! Quel accent!

Nicklausse

Quelles gammes!

(Cochenille a enlevé la harpe et tout le monde s'est empressé autour d'Olympia qui remercie tour à tour de la main droite et de la main gauche. Hoffmann la contemple avec ravissement. Un laquais vient dire quelques mots à Spalanzani.)

Spalanzani

Allons, messieurs, la main aux dames!
Le souper nous attend!

Invités

Le souper!... bon cela!

Spalanzani

À moins qu'on ne préfère
danser d'abord?

Invités

Non, non! le souper, bonne affaire!
Ensuite on dansera!

Spalanzani

Comme il vous plaira!

Hoffmann (*s'approchant à Olympia*)

Oserai-je?...

Spalanzani (*intervenando*)

Elle est un peu lasse;
attendez le bal.
(Il touche l'épaule d'Olympia.)

Olympia

Oui!... Oui!...

Spalanzani

Vous voyez! Jusque-là

Ah, ecco la canzone *ecc.*

Invitati

È la canzone di Olimpia!

Olimpia

Ah!

Hoffmann

Ah, amico mio, quale accento!

Nicklaus

Che gamme!

(Cocciniglia ha preso l'arpa e tutti sono accorsi intorno a Olimpia, che ringrazia di volta in volta con la mano destra e la sinistra. Hoffmann la contempla con rapimento. Un lacchè va a dire qualche parola a Spalanzani)

Spalanzani

Andiamo, signori, la mano alle vostre dame!
La cena ci aspetta!

Invitati

La cena! Bene!

Spalanzani

A meno che non preferiate
danzare prima?

Invitati

No, no! La cena, ottima cosa!
Poi si danzerà!

Spalanzani

Come volete.

Hoffmann (*avvicinandosi a Olimpia*)

Posso osare?

Spalanzani (*intervenendo*)

È un po' stanca;
aspettate il ballo.
(tocca la spalla di Olimpia)

Olimpia

Sì, sì!

Spalanzani

Vedete! Sino a quel momento

voulez-vous me faire la grâce
de tenir compagnie à mon Olympia?

Hoffmann
Ô bonheur!

Spalanzani (*à part, en riant*)
Nous verrons ce qu'il lui chantera!

Nicklausse (*à Spalanzani*)
Elle ne soupe pas?

Spalanzani
Non!

Nicklausse (*à part*)
Âme poétique!...

(Spalanzani passe un moment derrière Olympia. On entend de nouveau le bruit d'un ressort qu'on remonte. Nicklausse se retourne.)

Plâit-il?

Spalanzani
Rien!... la physique! ah! monsieur! la
[physique!...
(Il conduit Olympia à un fauteuil et l'y fait asseoir, puis il sort avec les invités.)

Cochénille
Le-e souper vou-ous attend!

Invités
Le souper nous attend!
Non, aucun hôte vraiment,
non, mais vraiment,
ne reçoit plus richement!
(Ils sortent.)

[14. Romance]

Hoffmann (*seul*)
Ils se sont éloignés enfin! Ah, je respire!
Seuls! seuls tous deux!
(s'approchant à Olympia)
Que j'ai de choses à te dire!
Ô mon Olympia, laisse-moi t'admirer!
De ton regard charmant laisse-moi m'énivrer!
(Il lui touche l'épaule.)

volete farmi il favore
di tener compagnia alla mia Olimpia?

Hoffmann
Oh felicità!

Spalanzani (*tra sé, ridendo*)
Vedremo che cosa le canterà!

Nicklaus (*a Spalanzani*)
Lei non cena?

Spalanzani
No!

Nicklaus (*tra sé*)
Anima poetica!

(Spalanzani passa qualche istante dietro a Olimpia. Si sente ancora il rumore d'una molla che si carica. Nicklaus si gira)

Che c'è?

Spalanzani
Nulla! La fisica, ah signore, la fisica!

(conduce Olimpia a una poltrona e la fa sedere, poi esce con gli invitati)

Cocciniglia
L-a cena è ser-vi-i-ta!

Invitati
La cena è servita!
No, nessun ospite davvero,
no, davvero,
ci riceve con più sfarzo!
(escono.)

[14. Romanza]

Hoffmann (*solo*)
Si sono allontanati, finalmente! Ah, respiro!
Soli, soli, noi due!
(avvicinandosi a Olympia)
Quante cose da dirti!
O mia Olimpia, lascia che ti ammiri!
Lascia che m'inebri del tuo sguardo
[incantevole!
(le tocca la spalla)

Olympia
Oui! Oui!

Hoffmann
N'est-ce pas un rêve enfanté par la fièvre?
J'ai cru voir un soupir s'échapper de ta lèvre!

(Même jeu.)

Olympia
Oui! Oui!

Hoffmann
Doux aveu, gage de nos amours!
Tu m'appartiens! Nos coeurs sont unis pour
[toujours!]

Ah! Comprends-tu, dis-moi, cette joie éternelle
des coeurs silencieux?
Vivants, n'être qu'une âme et du même coup
[d'aile]
nous élaner aux cieux!
Laisse, laisse ma flamme
verser en toi le jour!
Ah! Laisse éclore ton âme
aux rayons de l'amour!

(Il presse la main d'Olympia avec passion; celle-ci, comme si elle était mue par un ressort, se lève aussitôt, parcourt la scène en différents sens et sort enfin par une des portes du fond, sans se servir de ses mains pour écarter la tapisserie)

[15. Scène]

Hoffmann
(se lève et suit Olympia dans ses évolutions)
Tu me fuis? Qu'ai-je fait? Tu ne me réponds
[pas?]
Parle! T'ai-je irritée? Ah! Je suivrai tes pas!

(Au moment où Hoffmann va s'éloigner à la suite d'Olympia, Nicklausse paraît.)

Nicklausse (à Hoffmann)
Eh morbleu! modère ton zèle!
Veux-tu qu'on se grise sans toi?

Hoffmann (avec ivresse)
Nicklausse, je suis aimé d'elle!
Aimé! Dieu puissant!

Olimpia
Sì, sì!

Hoffmann
Non è un sogno generato dalla febbre?
Ho creduto di vedere un sospiro sfuggire dal
[tuo labbro!]
(come sopra)

Olimpia
Sì, sì!

Hoffmann
Dolce confessione, pegno del nostro amore!
Tu m'appartieni, i nostri cuori sono uniti per
[sempre!]

Ah, comprendi, dimmi, questa gioia eterna
dei cuori silenziosi?
In vita, non essere che un'anima e con lo
[stesso colpo d'ala]
lanciarci verso i cieli!
Lascia che la mia fiamma
versi in te il giorno!
Ah! lascia sbocciare la tua anima
ai raggi dell'amore!

(Stringe con passione la mano di Olimpia; questa, come se fosse mossa da una molla, si alza d'un tratto, percorre la scena in tutti i sensi e infine esce da una delle porte di fondo, senza servirsi delle mani per spostare l'arazzo.)

[15. Scena]

Hoffmann
(si alza e segue Olimpia nelle sue evoluzioni)
Mi fuggi? Che ho fatto? Non mi rispondi?
Parla! Ti ho irritata? Ah! Seguirò i tuoi passi!

(nel momento in cui Hoffmann sta per scomparire seguendo Olimpia, appare Nicklaus)

Nicklaus (a Hoffmann)
Ah perbacco, modera il tuo zelo!
Vuoi che ci si ubriachi senza di te?

Hoffmann (con trasporto)
Nicklaus, sono riamato da lei!
Riamato! Dio onnipotente!

Nicklausse
Par ma foi!
si tu savais ce qu'on dit de ta belle!

Hoffmann
Que peut-on dire? quoi?

Nicklausse
Qu'elle est morte...

Hoffmann
Dieu juste!

Nicklausse
... ou ne fut pas en vie!
(Du dehors on entend une musique de flûte et de la harpe.)

Entends-tu ce joyeux signal!
(Hoffmann ne bouge pas.)

Avec Olympia, va ouvrir le bal,
ainsi tu verras si elle a une âme.

Malheureux fous, suivez la belle,
qui vous appelle à ses genoux.
Fermez vos yeux à la lumière,
dans la poussière voyez le cieux!
L'amour vainqueur qui vous pénètre
ne fait pas naître un autre cœur,
il peut dormir, foyer sans flamme
dont aucune âme ne doit jaillir.

Hoffmann
Ah! Pauvres fous, qui riez d'elle,
l'amour m'appelle à ses genoux.
Fermez vos yeux à la lumière,
vaine poussière, voilà le cieux!
Au feu vainqueur qui me pénètre
un cœur va naître près de mon cœur,
on sent frémir en lui la flamme,
bientôt une âme en va jaillir!
(Ils sortent.)

Coppélius
(entrant furieux par la petite porte de gauche)
Voleur! Brigand! Quelle déroute!
Elia a fait banqueroute!
Va! Je saurai trouver le moment opportun
pour me venger! Volé! Volé! Moi! Je tuerai
[quelqu'un!
(Les tapisseries du fond s'écartent. Coppélius se glisse dans la chambre d'Olympia. Spalanzani, Cochinelle, Olympia, Hoffmann, Nicklausse, invités et laquais rentrent en scène.)

Nicklaus
In fede mia,
se tu sapessi che cosa si dice della tua bella!

Hoffmann
Che si può mai dire? Che cosa?

Nicklaus
Che è morta...

Hoffmann
Giusto Dio!

Nicklaus
... o che mai non fu in vita!
(da fuori si sente una musica di flauto e d'arpa)

Senti quel lieto segnale?
(Hoffmann non si muove)
Con Olimpia, va' ad aprire il ballo;
vedrai così se lei ha un'anima:

Pazzi infelici, seguite la bella
che vi chiama ai suoi ginocchi.
Chiudete gli occhi alla luce,
nella polvere scorgete i cieli!
L'amore vincente che penetra in voi
non fa nascere un altro cuore,
può dormire, fuoco senza fiamma
dove non un'anima può sortire!

Hoffmann
Ah! Poveri pazzi che ridete di lei:
l'amore mi chiama ai suoi ginocchi.
Chiudete gli occhi alla luce:
polvere vana, ecco i cieli!
Dal fuoco vincente che penetra in me
nascerà un cuore accanto al mio cuore;
sente fremere in sé la fiamma,
presto un'anima ne uscirà!
(escono)

Coppélius
(entrando infuriato dalla porticina di sinistra)
Ladro! Brigante! Che rovina!
Elia ha fatto bancarotta!
Va, saprò trovare il momento opportuno
per vendicarmi! Derubato! Derubato! Io!
[Ucciderò qualcuno!
(gli arazzi sullo sfondo si scostano. Coppélius si insinua nella camera di Olimpia. Spalanzani, Cocciniglia, Olimpia, Hoffmann, Nicklaus, invitati e lacchè rientrano in scena)

Spalanzani

Voici les valseurs!
Cochenille
Voi-ci la-a ri-tour-nel-le!

Hoffmann (*à Olympia*)

C'est la valse qui nous appelle!

Spalanzani (*à Olympia*)

Prends la main de monsieur, mon enfant!
(*Il lui touche l'épaule.*)
Allons!

Olympia

Oui! oui!

(*Hoffmann et Olympia valsent; ils disparaissent ensuite dans le fond de la galerie.*)

Invités

Elle danse
en cadence;
c'est merveilleux,
prodigieux!
Place, place!
Elle passe.
Elle fend l'air
comme un éclair!
Elle danse
en cadence *etc.*

Hoffmann (*dans la coulisse*)

Olympia!...

Spalanzani

Qu'on les arrête!...

Invités

Qui de nous les arrêtera?

(*Hoffmann et Olympia reparaissent et descendent en scène en valsant de plus en plus vite. Nicklausse s'élançe pour les arrêter, mais il est violemment bousculé et va tomber sur un fauteuil en tournant plusieurs fois sur lui-même.*)

Nicklausse

Elle va lui casser la tête!...
Eh! Mille diables!

Spalanzani

Ecco i ballerini!
Cocciniglia
Ec-co i-il ri-tor-nel-lo!

Hoffmann (*a Olimpia*)

È il valzer che ci chiama!

Spalanzani (*a Olimpia*)

Prendi la mano del signore, bimba mia.
(*le tocca la spalla*)
Suvvia!

Olimpia

Sì, sì!

(*Hoffmann e Olimpia ballano il valzer; scompaiono infine nel fondo della galleria*)

Invitati

Lei danza,
in cadenza!
È meraviglioso,
prodigioso!
Spazio, spazio
al suo passaggio!
Fende l'aria
come un lampo!
Lei danza,
in cadenza *ecc.*

Hoffmann (*fuori scena*)

Olimpia!

Spalanzani

Fermateli!

Invitati

Chi di noi li fermerà?

(*Hoffmann e Olimpia riappaiono in scena danzando il valzer sempre più rapidamente. Nicklaus si slancia per fermarli, ma è spinto violentemente e girando più volte su se stesso cade su una poltrona*)

Nicklaus

Gli romperà la testa!
Eh! Per mille diavoli!

Invités

Patatra!...

Spalanzani (*s'élançant à son tour*)

Halte-là!

(Il touche Olympia à l'épaule. Elle s'arrête subitement. Hoffmann étourdi va tomber sur un canapé.)

Voilà! assez, assez, ma fille!

(Il touche Olympia qui se tourne vers la droite.)

Olympia

Oui!

Spalanzani

Il ne faut plus valser.

Olympia

Oui!

Spalanzani

Assez, assez, ma fille.

Toi, Cochenille,
reconduis-la!...

Cochenille

Va-a donc! va-a donc! va!

Olympia

Oui! Ah!

Ah! Ah!

Invités

Que voulez-vous qu'on dise?

C'est une fille exquise!

Il ne lui manque rien!

Elle est très bien!

(Olympia sort par la droite, suivie de Cochenille.)

Nicklausse

(d'une voix dolente en regardant Hoffmann)

Est-il mort?

Spalanzani (*examinant Hoffmann*)

Non, en somme,

son lorgnon seul est en débris.

Il reprend ses esprits.

Invités

Pauvre jeune homme!

Invitati

Patatrac!

Spalanzani (*lanciandosi a sua volta*)

Ferma!

(tocca sulla spalla Olimpia, che si ferma subito. Hoffmann stordito cade su un divano)

Ecco! Basta, basta, figlia mia!

(tocca Olimpia che si volta verso destra)

Olimpia

Sì!

Spalanzani

Non si deve più danzare!

Olimpia

Sì!

Spalanzani

Basta, basta, figlia mia!

Cocciniglia,
riconducila via!

Cocciniglia

Va-a, dunque! Va-a! Va-a!

Olimpia

Sì! Ah!

Ah! Ah!

Invitati

Che volete che si dica?

È una fanciulla deliziosa!

Non le manca nulla!

È perfetta!

(Olimpia esce a destra seguita da Cocciniglia)

Nicklaus

(con voce dolente guardando Hoffmann)

È morto?

Spalanzani (*esaminando Hoffmann*)

No, nel complesso,

solo il suo occhialino è in frantumi!

Torna in sé.

Invitati

Povero giovane!

Nicklausse
Il reprend ses esprits.

Invités
Pauvre jeune homme!

Cochenille (*dans la coulisse*)
Ah!
(*Il entre en scène, la figure bouleversée.*)

Spalanzani
Quoi?

Cochenille
L'homme aux lunettes, là!

Spalanzani
Miséricorde! Olympia!

Hoffmann
Olympia!

(*Spalanzani va pour s'élançer; on entend dans la coulisse un bruit de ressorts qui se brisent avec fracas.*)

Spalanzani
Ah! Terre et cieux! Elle est cassée!

Hoffmann
(*se levant, puis disparaissant par la droite*)
Cassée?

Coppélius (*entrant en riant aux éclats*)
Ha! ha! ha! ha! Oui, fracassée!

Spalanzani
Gredin!

(*Ils se prennent au collet.*)

Coppélius
Voleur!

Spalanzani
Brigand!

Coppélius
Païen!

Spalanzani
Bandit!

Nicklaus
Torna in sé.

Invitati
Povero giovane!

Cocciniglia (*fuori scena*)
Ah!
(*entra in scena, stravolto*)

Spalanzani
Che c'è?

Cocciniglia
L'uomo degli occhiali! Là!

Spalanzani
Misericordia! Olimpia!

Hoffmann
Olimpia!

(*Spalanzani fa per lanciarsi; si sente fuori scena un rumore di molle che si rompono con fracasso*)

Spalanzani
Ah, terra e cielo! È rotta!

Hoffmann
(*alzandosi, poi scomparendo sulla destra*)
Rotta?

Coppélius (*entrando fra scoppi di risa*)
Ah, ah, ah, ah! Sì, fracassata!

Spalanzani
Furfante!

(*si accapigliano*)

Coppélius
Ladro!

Spalanzani
Brigante!

Coppélius
Pagano!

Spalanzani
Bandito!

Coppélius

Pirate!

(Hoffmann paraît, pâle et épouvanté. Il se laisse tomber sur un fauteuil. Nicklausse cherche à le calmer. Éclat de rire général.)

Hoffmann

Un automate!... Un automate!

Invités

Ah! ah! ah! La bombe éclate!
Il aimait un automate!

Spalanzani

Un automate!

(avec désespoir)

Mon automate!

Ah! Terre et cieux!

Mon pauvre automate est cassé!

Il est cassé!

Gredin! Païen!

Pauvre automate!

Coppélius

Ah! ah! ah! Fracassé!

Voleur! Gredin! Païen!

Ah! ah! Il est fracassé!

Pauvre automate fracassé!

Ah! ah! ah!

Voleur! Brigand!

Ah! ah! ah!

Pauvre automate!

Spalanzani

Gredin! Brigand!

Cochenille

Pauvre automate!

La bombe éclate!

Un automate!

Il est fracassé!

Il aimait un automate!

Coppélius

Pirata!

(Hoffmann riappare, pallido e spaventato. Si lascia cadere su una poltrona. Nicklaus cerca di calmarlo. Scoppio di risa generale.)

Hoffmann

Un automa! Un automa!

Invitati

Ah, ah, ah! Scoppia la bomba!
Amava un automa!

Spalanzani

Un automa!

(con disperazione)

Il mio automa!

Ah! Terra e cielo!

Il mio povero automa è rotto!

È rotto!

Furfante! Pagano!

Povero automa!

Coppélius

Ah, ah, ah! Fracassato!

Ladro! Furfante! Pagano!

Ah, ah! È fracassato!

Povero automa fracassato!

Ah, ah, ah!

Ladro! Brigante!

Ah, ah, ah!

Povero automa!

Spalanzani

Furfante! Brigante!

Cocciniglia

Povero automa!

Scoppia la bomba!

Un automa!

È fracassato!

Amava un automa!

Deuxième Acte (*Antonia*)

[Entr'acte]

À Munich, chez Crespel. Une chambre bizarrement meublée. À droite un clavecin. Violons suspendus au mur; à gauche une fenêtre en pan coupé. Au fond, entre deux portes, un grand portrait de femme accroché au mur. Soleil couchant.

[17. Romance]

Antonia (*assise devant le clavecin*)

Elle a fui, la tourterelle!

(*se levant*)

Ah! souvenir trop doux! Image trop cruelle!

Hélas! À mes genoux je l'entends, je le vois!

Elle a fui, la tourterelle,
elle a fui loin de toi;
mais elle est toujours fidèle
et te garde sa foi!

Mon bien-aimé, ma voix t'appelle,
oui, tout mon cœur est à toi!

Elle a fui, la tourterelle,
elle a fui loin de toi!

(*Elle se rapproche du clavecin et continue, debout, en feuilletant la musique.*)

Chère fleur qui viens d'éclorre,
par pitié, réponds-moi!

Toi qui sais s'il m'aime encore,
s'il me garde sa foi!

Mon bien-aimé, ma voix t'implore,
ah! Que ton cœur vienne à moi!

Elle a fui, la tourterelle,
elle a fui loin de toi!

Atto Secondo (*Antonia*)

[Intermezzo]

A Monaco, in casa di Crespel. Una camera bizzarramente arredata. A destra un cembalo. Alcuni violini appesi al muro; a sinistra una finestra a elementi mobili. Sul fondo, tra due porte, un grande ritratto femminile appeso al muro. Tramonto.

[17. Romanza]

Antonia (*seduta al cembalo*)

È fuggita, la tortorella...

(*alzandosi*)

Ah, ricordo troppo dolce! Immagine troppo

[cru dele!]

Ahimè! Ai miei ginocchi, lo sento, lo vedo!

È fuggita, la tortorella,
è fuggita lontano da me!

Ma è sempre fedele
e conserva a te la fede!

Amor mio, la mia voce ti chiama,
sì, il mio cuore è tuo.

È fuggita, la tortorella,
è fuggita lontano da me!

(*si avvicina al cembalo e continua in piedi, sfogliando la musica*)

Caro fiore appena sbocciato,
per pietà rispondimi,

tu che sai se mi ama ancora,
se conserva a me la fede.

Amor mio, la mia voce t'implora,
ah, che il tuo cuore giunga a me!

È fuggita, la tortorella,
è fuggita lontano da me!

(Elle se laisse tomber sur la chaise qui est devant le clavecin.)

[18. Scène]

Crespel *(entrant)*

Malheureuse enfant... fille bien-aimée,
tu m'as promis de ne plus chanter?

Antonia

Ma mère s'était en moi ranimée!
Mon cœur, en chantant, croyait l'écouter!

Crespel

C'est là mon tourment; ta mère chérie
t'a légué sa voix! Regrets superflus!
Par toi je l'entends.

(avec force)

Non! Non! Je t'en prie!

Antonia *(tristement)*

Votre Antonia ne chantera plus.

(Elle sort lentement.)

Crespel

Désespoir! Tout-à-l'heure, encor,
je voyais ces taches de feu
colorer son visage! Dieu!
Perdrai-je l'enfant que j'adore?
Ah! Cet Hoffmann, c'est lui
qui jeta dans son cœur ces ivresses! J'ai fui

jusqu'à Munich!

(à Frantz, qui entre en ce moment)

Frantz, n'ouvre à personne!

Frantz

Vous croyez?

(Il va pour sortir.)

Crespel

Où vas-tu?

Frantz

Je vais voir si l'on sonne,
comme vous avez dit.

Crespel

J'ai dit: N'ouvre à personne!

(lui criant à l'oreille)

À personne! Entends-tu, cette fois?

(si lascia cadere sulla sedia posta davanti al cembalo)

[18. Scena]

Crespel *(entrando)*

Infelice fanciulla, bimba amata!
Non m'hai promesso di non cantare più?

Antonia

Mia madre era rinata in me!
Il mio cuore, cantando, credeva di ascoltarla!

Crespel

È questo il mio tormento. La tua cara madre
ti ha lasciato la sua voce! Inutili rimpianti!
Attraverso di te la odo ancora!

(con forza)

No! No! te ne prego!

Antonia *(tristemente)*

La vostra Antonia non canterà più.

(esce lentamente)

Crespel

Disperazione! Anche un momento fa
vedevo quelle macchie di fuoco
colorare il suo viso! Dio!
Perderò la figlia che adoro?
Ah! Quell'Hoffmann, è lui
che mise nel suo cuore queste ebbrezze!

[Sono fuggito

sino a Monaco!

(a Frantz, che entra in quel momento)

Frantz, non aprire a nessuno!

Frantz

Credete?

(si avvia all'uscita)

Crespel

Dove vai?

Frantz

Vado a vedere se suonano,
come avete detto voi.

Crespel

Ho detto: Non aprire a nessuno!

(gridandogli all'orecchio)

A nessuno! hai capito questa volta?

Frantz
Eh! Mon Dieu!
Je ne suis pas sourd!

Crespel
Bon! Que le diable t'emporte!

Frantz
Oui, monsieur: la clef sur la porte!

Crespel
Béâtre! Âne bâté!

Frantz
C'est convenu!

Crespel (*furieux*)
Morbleu!

(Il sort vivement. Frantz va fermer la porte et redescend en scène.)

Frantz (*seul*)
Eh bien! Quoi! Toujours en colère!
Bizarre! Quinzeux! Exigeant!
Ah! L'on a du mal a lui plaire...
pour son argent!

[19. Couplets]

Jour et nuit je me mets en quatre,
au moindre signe je me tais,
c'est tout comme si je chantais!...
Encore non, si je chantais,
de ses mépris il lui faudrait rabattre.
Je chante seul quelquefois:
mais chanter n'est pas commode;
tra la la!
Ce n'est pourtant pas la voix,
la la la!
qui me fait défaut, je crois.
La la la!
(Il fait un couac.)
Non, c'est la méthode!
Tra la la!...
Dame! on n'a pas tout en partage:
je chante pitoyablement,
mais je danse agréablement,
je me le dis sans compliment.
Corbleu! la danse est à mon avantage,
c'est là mon plus grand attrait,
et danser n'est pas commode!

Frantz
Eh, Dio mio,
non sono mica sordo!

Crespel
Bene! Che il diavolo ti porti!

Frantz
Sissignore, la chiave sulla porta!

Crespel
Cialtrone! Asino fatto e finito!

Frantz
D'accordo!

Crespel (*incolerito*)
Accidenti!

(esce di furia. Frantz va a chiudere la porta e ritorna in scena)

Frantz (*solo*)
Ebbene! Sempre in collera!
Bizzarro! Bisbetico! Esigente!
Ah! È difficile soddisfarlo...
per il suo denaro!

[19. Strofe]

Mi faccio in quattro giorno e notte,
taccio al minimo segno;
è come se stessi lì a cantare,
anzi, se stessi a cantare,
alle sue villanie le canterei chiare.
Canto da solo qualche volta,
ma cantare non è facile.
Trallallà!
Per quanto non sia certo la voce,
trallallà,
che mi fa difetto, credo.
La la la!
(la voce si rompe)
No, è il metodo!
Trallallà!
Diamine, non si può avere tutto:
canto in modo pietoso,
ma danzo bene,
me lo dico senza far complimenti.
Perbacco, la danza mi dona,
è qui la mia più grande attrattiva,
e danzare non è facile!

(Il danse en chantant.)
Tra la la!
Près des femmes le jarret,
la la la!
N'est pas ce que me nuirait,
la la la!
(Il fait un faux pas et tombe.)
Non, c'est la méthode!
(Il se relève.)
Tra la la!...
(Il se laisse tomber sur une chaise.)

[20. Scène]

Hoffmann *(paraît à la porte du fond)*
Frantz! C'est ici!
(Il descend en scène; en lui touchant l'épaule)
Debout, l'ami!
Frantz
Hein! qui va là?
(Il se lève; surpris)
Monsieur Hoffmann!

Hoffmann
Moi-même! Eh bien! Antonia?

Frantz
Il est sorti, monsieur.

Hoffmann
Ah! ah! Plus sourd encore
que l'an passé?

Frantz
Monsieur m'honore!
Je me porte bien, grâce au ciel!

Hoffmann *(élevant la voix)*
Antonia! Va, fais que je la voie!

Frantz *(le regardant en souriant)*
Très bien! Quelle joie
pour monsieur Crespel!
(Il sort.)

[21. Récit]

Hoffmann
Je vais enfin savoir pourquoi,
sans me rien dire, on m'éloigne, on me fuit.

(danza cantando)
Trallallà!
Vicino alle donne il garretto,
la la la!
Non ne provo certo dispetto,
la la la!
(fa un passo falso e cade.)
No, è il metodo!
(si rialza.)
Trallallà!
(si lascia cadere su una sedia)

[20. Scena]

Hoffmann *(compare sulla porta di fondo)*
Frantz! È qui!
(avanza sulla scena; battendogli sulla spalla)
In piedi, amico!
Frantz
Ehi! chi va là?
(si alza; sorpreso)
Signor Hoffmann!

Hoffmann
Proprio io! Ebbene! Antonia?

Frantz
È uscito, signore.

Hoffmann
Ah! Ah! Più sordo ancora
dell'anno scorso?

Frantz
Il signore è troppo buono!
Sto bene, grazie al cielo!

Hoffmann *(alzando la voce)*
Antonia! Fa' in modo che la veda!

Frantz *(guardandolo sorridendo)*
Benissimo! Che gioia
per il signor Crespel!
(esce)

[21. Recitativo]

Hoffmann
Saprò finalmente perché,
senza dirmi nulla, mi si scaccia, mi si tiene
[lontano.]

Nicklausse

Bon, c'est qu'appareusement
tu ne plais plus au père!
Es-tu sûr seulement
que le céleste objet
de ce nouveau désire
vaille mieux que l'autre?

Hoffmann

Comment? Quel autre?

Nicklausse (*sarcastiquement*)

Ah! L'âme ingrate
qui ne se souvient plus déjà
du très bel automate,
ah! de l'automate!

Hoffmann

Ne me rappelle donc pas cette histoire!
Antonia n'a rien en commun
avec cette poupée!

Nicklausse

Rien?

Hoffmann

Rien!

Nicklausse

Bien! Bien!
Elle vit, elle a une âme...

Hoffmann

C'est un ange!

Nicklausse

Non! C'est une artiste,
c'est pourquoi son âme est aussi étrange
que celle de tous ces instruments là-haut.
(*Il pince une corde de violon et la touche avec
l'archet.*)

[22. Romance]

Vois, sous l'archet frémissant
vibrer la boîte sonore,
entend le céleste accent
de cette âme qui s'ignore,
écoute passer dans l'air
le son pénétrant et clair
de cette corde éplorée,

Nicklaus

Perché evidentemente
non piaci più al padre!
Sei almeno sicuro
che il celeste oggetto
di questo nuovo desio
valga più dell'altro?

Hoffmann

Come? Quale altro?

Nicklaus (*con sarcasmo*)

Ah! Anima ingrata
che già ha dimenticato
il bell'automa,
ah! l'automa!

Hoffmann

Non ricordarmi dunque quella storia!
Antonia non ha nulla in comune
con quella bambola!

Nicklaus

Nulla?

Hoffmann

Nulla!

Nicklaus

Bene! Bene!
Vive, ha un'anima...

Hoffmann

È un angelo!

Nicklaus

No! È un'artista,
perciò la sua anima è strana
quanto quella di tutti quegli strumenti lassù.
(*pizzica una corda di violino e la tocca con
l'archetto*)

[22. Romanza]

Vedi sotto l'archetto fremente
vibrare la cassa sonora,
ascolta il celeste accento
di quest'anima che s'ignora,
ascolta passare nell'aria
il suono chiaro e penetrante
di questa corda sconsolata,

cette musique inspirée:
elle console tes pleurs,
elle mêle ses douleurs
à ta douleur enivrée!
C'est l'amour vainqueur,
ah, donne, poète, ton cœur!
Elle console tes pleurs *etc.*
Dans ton cœur désolé,
la musique va régner,
et ta douleur va s'envoler,
par l'amour, apaisée.
C'est l'amour vainqueur;
poète, donne ton cœur *etc.*

(Hoffmann, sans avoir écouté, s'est approché du clavecin.)

Hoffmann

Dans cette chambre tout parle d'elle.

Nicklausse

Incorrigible!

Hoffmann

Le clavecin est encor tout vibrant de sa main...

(s'asseyant devant le clavecin)

et la chamber est remplie

de la bonté de sa voix;

c'est pour elle que j'écris

ce tendre chant de joie.

(Hoffmann lit le morceau qui est ouvert sur le pupitre. Il chante en s'accompagnant.)

C'est une chanson d'amour

qui s'envole,

triste ou folle...

Antonia *(entrant vivement)*

Hoffmann!

Hoffmann

(se relevant et recevant Antonia dans ses bras)

Antonia!

(Nicklausse sort.)

[23. Duo et Scène]

Antonia

Ah! Je le savais bien que tu m'aimais encore.

Hoffmann

Mon cœur m'avait bien dit que j'étais regretté!

questa musica ispirata:
lei consola i tuoi pianti,
confonde i suoi dolori
col tuo dolore inebriato!
È l'amore vittorioso,
ah, dona, poeta, il tuo cuore!
Ella consola i tuoi pianti *ecc.*
Nel tuo cuore desolato
regnerà la musica,
e il tuo dolore svanirà,
appagato dall'amore.
È l'amore vincente:
poeta, dona il tuo cuore *ecc.*

(Hoffmann, senza prestare ascolto, si è avvicinato al cembalo)

Hoffmann

In questa stanza tutto parla di lei.

Nicklaus

Incorreggibile!

Hoffmann

Il cembalo è ancora vibrante della sua mano...

(sedendosi davanti al clavicembalo)

e la stanza è colma

della bellezza della sua voce;

è per lei ch'io scrissi

quel tenero canto di gioia.

(Hoffmann legge il pezzo aperto sul leggìo. Canta accompagnandosi)

È una canzone d'amore

che s'invola,

triste o folle...

Antonia *(entrando rapida)*

Hoffmann!

Hoffmann

(sollevandosi e accogliendola fra le braccia)

Antonia!

(Nicklaus esce)

[23. Duetto e Scena]

Antonia

Ah, lo sapevo che tu mi amavi ancora.

Hoffmann

Il cuore mi aveva detto che ero rimpianto!

J'ai le bonheur dans l'âme!
Demain tu seras ma femme!
Heureux époux,
l'avenir est à nous!

Antonia

J'ai le bonheur dans l'âme!
Demain je serai ta femme!
Heureux époux,
l'avenir est à nous!

Antonia et Hoffmann

À l'amour soyons fidèles!
Que ses chaînes éternelles
ah! / oui, gardent nos cœurs
du temps même vainqueurs!
À l'amour soyons fidèles!

Hoffmann

J'ai le bonheur dans l'âme!

Antonia

J'ai le bonheur dans l'âme!

Antonia et Hoffmann

Demain je serai / tu seras *etc.*

[24. Duo]

Hoffmann

Pourtant, ô ma fiancée,
te dirai-je une pensée
qui me trouble malgré moi?
La musique m'inspire un peu de jalousie:
tu l'aimes trop!

Antonia (*souriant*)

Voyez l'étrange fantaisie!
T'aimé-je donc pour elle, ou l'aimé-je pour toi?
Car toi tu ne vas pas me défendre
de chanter, comme a fait mon père?

Hoffmann

Que dis-tu!

Antonia (*mystérieusement*)

Oui, mon père à présent m'impose la vertu
du silence. Veux-tu m'entendre?

Hoffmann (*à part*)

C'est étrange! Est-ce donc?...

Ho la gioia nell'anima!
Domani sarai mia moglie!
Sposi felici,
è nostro l'avvenire!

Antonia

Ho la gioia nell'anima!
Domani sarò tua moglie!
Sposi felici,
è nostro l'avvenire!

Antonia e Hoffmann

Siamo fedeli all'amore!
Che i suoi vincoli eterni
ah! / sì, conservino i nostri cuori
vittoriosi anche sul tempo!
Siamo fedeli all'amore!

Hoffmann

Ho la gioia nell'anima!

Antonia

Ho la gioia nell'anima!

Antonia e Hoffmann

Domani sarò / sarai *ecc.*

[24 Duetto]

Hoffmann

Tuttavia, o mia fidanzata,
ti dirò un pensiero
che mi turba mio malgrado?
La musica mi ispira un po' di gelosia.
L'ami troppo!

Antonia (*sorridendo*)

Vedete che strana fantasia!
Ti amo dunque per lei, oppure l'amo per te?
Poiché tu non mi proibirai
di cantare come ha fatto mio padre?

Hoffmann

Che dici!

Antonia (*con mistero*)

Sì, mio padre ora m'impone la virtù
del silenzio. E tu vuoi ascoltarmi?

Hoffmann (*tra sé*)

Strano. È forse?...

Antonia (*avec force*)
Viens-là, comme autrefois!
Viens-là, écoute, et tu verras si j'ai perdu ma voix.

Hoffmann
Comme ton œil s'anime et comme ta main
[tremble!...

Antonia
Tiens ce doux chant d'amour que nous
[chantions ensemble!

Hoffmann
Ce doux cant d'amour...

Antonia
Que nous chantions ensemble!

Hoffmann
Ensemble!

Antonia (*s'accompagnant sur le clavecin*)
C'est une chanson d'amour
qui s'envole,
triste ou folle...
tour à tour!
C'est une chanson *etc.*
La rose nouvelle
sourit au printemps.
Las! Combien de temps
vivra-t-elle?

Ah!
Triste ou folle...

Hoffmann
C'est une chanson d'amour
qui s'envole,
triste...

Antonia et Hoffmann
C'est une chanson d'amour
qui s'envole,
triste ou folle,
c'est une chanson d'amour!

(*Antonia porte la main à son cœur et semble prête
à défaillir.*)

[25. Scène]

Hoffmann (*à Antonia*)
Qu'as-tu donc?

Antonia (*con forza*)
Vieni, come un tempo!
Vieni qui, ascolta, e vedrai se ho perduto la voce.

Hoffmann
Come il tuo sguardo si anima e come trema
[la tua mano!

Antonia
Quel dolce canto d'amore che cantavamo
[insieme!

Hoffmann
Quel dolce canto d'amore...

Antonia
Che cantavamo insieme!

Hoffmann
Insieme!

Antonia (*accompagnandosi sul cembalo*)
È una canzone d'amore
che s'invola,
or triste or folle...
di volta in volta!
È una canzone *ecc.*
La rosa novella
sorride alla primavera.
Ahimè! Quanto tempo
Vivrà?

Ah!
Or triste or folle...

Hoffmann
È una canzone d'amore
che s'invola,
or triste...

Antonia e Hoffmann
È una canzone d'amore
che s'invola,
or triste or folle,
è una canzone d'amore!

(*Antonia porta la mano al cuore e sembra sul punto
di svenire*)

[25. Scena]

Hoffmann (*ad Antonia*)
Che hai?

Antonia (*mettando la mano sul cuore*)
Rien!

Hoffmann (*écoutant*)
Chut!

Antonia
Ciel! C'est mon père!
Viens!
(*Elle sort.*)

Hoffmann
(*se disposant à la suivre, puis se ravisant*)
Non! Je saurai le mot de ce mystère.

(*Il se cache dans l'embrasure de la fenêtre. Crespel paraît.*)

Crespel
Rien! J'ai cru qu'Hoffmann était ici!...
Puisse-t-il être au diable!

Hoffmann (*à part*)
Grand merci!

Frantz (*entrant, à Crespel*)
Monsieur!

Crespel
Quoi?

Frantz
Le Docteur Miracle.

Crespel
Drôle! Infâme!
Ferme vite la porte!

Frantz
Oui, monsieur... médecin...

Crespel
Lui, médecin? Non, sur mon âme!
Un fossoyeur, un assassin!
qui me tuerait ma fille, après ma femme!
J'entends le cliquetis de ses flacons dans l'air!
Loin de moi, qu'on le chasse!

(*Le Docteur Miracle paraît subitement. Frantz s'enfuit.*)

Docteur Miracle
Ah! ah! ah! ah!

Antonia (*mettendosi la mano sul cuore*)
Nulla.

Hoffmann (*ascoltando*)
Ssst!

Antonia
Cielo! è mio padre!
Vieni!
(*esce*)

Hoffmann
(*apprestandosi a seguirla, poi cambiando idea*)
No! Saprà la ragione di questo mistero!

(*si nasconde nel vano della finestra. Appare Crespel*)

Crespel
Nulla! Credevo che Hoffmann fosse qui!
Possa andare al diavolo!

Hoffmann (*tra sé*)
Mille grazie!

Frantz (*entrando, a Crespel*)
Signore!

Crespel
Che c'è?

Frantz
Il Dottor Miracolo!

Crespel
Balordo! Infame!
Chiudi la porta, presto!

Frantz
Sì, signor... medico...

Crespel
Lui un medico? No, sull'anima mia!
Un becchino, un assassino!
che ucciderebbe mia figlia, dopo mia moglie!
Sento il tintinnio dei suoi flaconi nell'aria!
Lontano da me, cacciatelo!

(*il Dottor Miracolo appare d'improvviso. Frantz fugge*)

Dottor Miracolo
Ah! Ah! Ah! Ah!

Crespel
Enfer!
Docteur Miracle
Eh bien! me voilà! C'est moi-même!
Ce bon monsieur Crespel! Je l'aime!
Où donc est-il?

Crespel (*l'arrêtant*)
Morbleu!

Docteur Miracle
Ah! ah! ah! ah!
Je cherchais notre Antonia!
Eh bien! Ce mal qu'elle hérita
de sa mère, toujours en progrès?...
[Chère belle!
Nous la guèrirons! Menez-moi près d'elle.

Crespel
Pour l'assassiner? Si tu fais un pas...
je te jette par la fenêtre!

Docteur Miracle
Eh là! Tout doux! Je ne veux pas
vous déplaire!
(*Il avance un fauteuil.*)

[26. Trio]

Crespel
Que fais-tu, traître?

Docteur Miracle
Pour conjurer le danger,
il faut le reconnaître.

Hoffmann (*à part*)
L'effroi me pénètre!

Crespel (*à part*)
L'effroi me pénètre!

Docteur Miracle (*la main étendue vers la chambre d'Antonia*)
Laissez-moi l'interroger!
À mon pouvoir vainqueur
cède de bonne grâce!
Viens près de moi sans terreur,
viens ici prendre place!
À mon pouvoir vainqueur
cède sans terreur!

Crespel
Inferno!
Dottor Miracolo
Ebbene! Eccomi! Sono proprio io!
Quel buon signor Crespel, gli voglio bene!
Dov'è?

Crespel (*fermandolo*)
Perdio!

Dottor Miracolo
Ah! Ah! Ah! Ah!
Cercavo la nostra Antonia!
Ebbene, quel male che ereditò
da sua madre, sempre in progresso?
[Mia cara!
La guariremo. Conducetemi da lei!

Crespel
Per assassinarla? Se fai un passo...
ti getto dalla finestra!

Dottor Miracolo
Ehilà, piano! Non voglio
dispiacervi.
(*porta avanti una poltrona*)

[26. Terzetto]

Crespel
Che fai, traditore?

Dottor Miracolo
Per scongiurare il pericolo
bisogna conoscerlo.

Hoffmann (*tra sé*)
Mi prende il terrore!

Crespel (*tra sé*)
Mi prende il terrore!

Dottor Miracolo (*la mano tesa verso la camera di Antonia*)
Lasciate che l'interroghi!
Al mio potere vittorioso
non resistere, cedi!
Vieni vicino a me senza paura,
vieni a sederti qui!
Al mio potere vittorioso
cedi senza paura!

Hoffmann et Crespel
D'épouvante et d'horreur
tout mon être se glace!
Une étrange terreur
m'enchaîne à cette place!
J'ai peur!

Crespel (*s'asseyant sur le tabouret du clavecin*)
Allons, parle! Et sois bref!

(Le Docteur Miracle continue des passes magnétiques; la porte de la chambre d'Antonia s'ouvre lentement. Il indique par ses gestes qu'il prend la main d'Antonia, qu'il la mène près de l'un des fauteuils et la fait s'asseoir.)

Docteur Miracle
Veuillez vous asseoir là!

Crespel
Je suis assis.
(Le Docteur Miracle fait des passes.)

Docteur Miracle (*sans répondre à Crespel*)
Quel âge avez-vous, je vous prie?

Crespel
Qui? Moi?

Docteur Miracle
Je parle à votre enfant...

Hoffmann
Antonia!

Docteur Miracle
Quel âge? Répondez!
Je le veux!
(Il écoute.)
Vingt ans!
Le printemps de la vie!
Voyons, voyons la main?
(Il fait le geste d'un homme qui tâte le pouls.)

Crespel
La main?...

Docteur Miracle (*tirant sa montre*)
Chut! Laissez-moi compter.

Hoffmann (*à part*)
Dieu! Suis-je le jouet d'un rêve?... Est-ce un
[fantôme?

Hoffmann e Crespel
Di spavento e di orrore
si gela tutto il mio essere!
Uno strano terrore
qui m'incatena!
Ho paura!

Crespel (*sedendosi sullo sgabello del cembalo*)
Suvvia, parla, e sii breve!

(il Dottor Miracolo compie dei gesti magnetici; la porta della camera di Antonia si apre lentamente. Egli indica con i gesti che prende per mano Antonia, che la conduce a una poltrona e che la fa sedere)

Dottor Miracolo
Sedetevi là!

Crespel
Sono seduto.
(il Dottor Miracolo fa dei passi)

Dottor Miracolo (*senza rispondere a Crespel*)
Quanti anni avete, prego?

Crespel
Chi? Io?

Dottor Miracolo
Parlo a vostra figlia...

Hoffmann
Antonia!

Dottor Miracolo
Quanti anni? Rispondete!
Lo voglio!
(ascolta)
Vent'anni!
La primavera della vita!
Vediamo, vediamo la mano?
(fa il gesto di un uomo che tasta il polso)

Crespel
La mano?

Dottor Miracolo (*estraendo il suo orologio*)
Ssst! Lasciatemi contare!

Hoffmann (*tra sé*)
Dio! Sono il trastullo di un sogno? È un
[fantasma?

Docteur Miracle

Le pouls est inégal et vif, mauvais symptôme!
Chantez!

Crespel *(se levant)*

Non, non, tais-toi! Ne la fais pas chanter!

Docteur Miracle

Chantez!

(La voix d'Antonia se fait entendre dans l'air.)

Antonia *(dans la coulisse)*

Ah!

(Le Docteur Miracle semble suivre Antonia du geste; la porte de la chambre se referme brusquement.)

Docteur Miracle *(se levant)*

Voyez, son front s'anime, et son regard
[flamboie,
elle porte la main à son cœur agité!

Crespel

Que dit-il?

Docteur Miracle

(remettant l'un des fauteuils en place)

Il serait dommage en vérité
de laisser à la mort une si belle proie!

Crespel

Tais-toi! tais-toi!

(repousse violemment l'autre fauteuil)

Docteur Miracle

Si vous voulez accepter mon secours,
si vous voulez sauver ses jours...

(Il tire plusieurs flacons de sa poche et les fait sonner comme des castagnettes.)

J'ai là certains flacons que je tiens en réserve...

Crespel

Tais-toi!

Docteur Miracle

Dont il faudrait...

Crespel

Tais-toi! Dieu me préserve
d'écouter tes conseils, misérable assassin!

Dottor Miracolo

Il polso è irregolare e rapido, brutto sintomo!
Cantate!

Crespel *(alzandosi)*

No, no, taci! Non farla cantare!

Dottor Miracolo

Cantate!

(la voce di Antonia si fa sentire nell'aria)

Antonia *(fuori scena)*

Ah!

(il Dottor Miracolo sembra seguire Antonia con i gesti; la porta della camera si chiude di colpo)

Dottor Miracolo *(alzandosi)*

Vedete, il suo viso si anima e il suo sguardo
[s'illumina.
Essa porta la mano al cuore in tumulto.

Crespel

Che dice?

Dottor Miracolo

(rimettendo a posto una poltrona)

Sarebbe un peccato in verità
lasciare alla morte una così bella preda.

Crespel

Taci, taci!

(respinge con violenza l'altra poltrona)

Dottor Miracolo

Se volete accettare il mio aiuto,
se volete salvare i suoi giorni...

(estrae diversi flaconi dalla tasca e li fa suonare come nacchere)

Ho qui certi flaconi che tengo di riserva...

Crespel

Taci!

Dottor Miracolo

Di cui bisognerebbe...

Crespel

Taci! Dio mi preservi
dall'ascoltare i tuoi consigli, miserabile

[assassino!]

Docteur Miracle

Dont il faudrait, chaque matin...

Eh oui, je vous entends!

Tout à l'heure! Un instant!

Des flacons, pauvre père!

Vous en serez, j'espère,
content. Ah, bien content!

Ah!

Crespel

Va-t'en loin de moi,

Satan *etc.*

Hoffmann

Antonia! Antonia!

À la mort qui t'attend
je saurai, pauvre enfant,
t'arracher, je l'espère!

Tu ris en vain d'un père,

Satan! Satan!

Crespel

Redoute la colère
et la douleur d'un père!

Va-t'en! Va-t'en!

Hors de chez moi,

Satan *etc.*

Docteur Miracle

Eh oui, je vous entends *etc.*

Dont il faudrait, chaque matin...

Crespel

Va-t'en! Va-t'en!

Hoffmann

Antonia!

*(Le Docteur Miracle, suivi de Crespel, sort
à reculons agitant ses flacons.)*

[27. Scène]

Hoffmann

Ne plus chanter! Hélas! Comment obtenir d'elle
un pareil sacrifice?

(Antonia paraît.)

Antonia

Eh bien!

Mon père, qu'a-t-il dit?

Dottor Miracolo

Di cui bisognerebbe, ogni mattino...

Eh sì, vi sento!

Subito! Un momento!

Flaconi di cui, povero padre,

sarete, spero,
contento! Ah, molto contento!

Ah!

Crespel

Vattene lontano da me,

Satana *ecc.*

Hoffmann

Antonia! Antonia!

Alla morte che ti attende
saprò, povera fanciulla,
strapparti, spero.

Tu ridi invano d'un padre,

Satana! Satana!

Crespel

Temi la collera
e il dolore di un padre!

Vattene! Vattene!

Fuori di casa mia,

Satana *ecc.*

Dottor Miracolo

Eh sì, vi sento *ecc.*

Di cui bisognerebbe, ogni mattino...

Crespel

Vattene! Vattene!

Hoffmann

Antonia!

*(il Dottor Miracolo, seguito da Crespel,
esce indietreggiando e agitando i suoi flacons)*

[27. Scena]

Hoffmann

Non cantare più! Ahimè! Come ottenere da lei
un sacrificio simile?

(appare Antonia)

Antonia

Ebbene,

che ha detto mio padre?

Hoffmann (*lui prenant les mains*)

Ne me demande rien;
plus tard, tu sauras tout. Une route nouvelle
s'ouvre à nous, ô mon Antonia!
Pour m'y suivre, chasse de ta mémoire
ces rêves d'avenir, de succès et de gloire,
que ton cœur au mien confia!

Antonia

Mais, toi-même?

Hoffmann

L'amour, tous les deux nous convie;
tout ce qui n'est pas toi n'est plus rien dans
[ma vie!]

Antonia (*après un silence*)

Tiens donc! Voici ma main!

Hoffmann

Ah! Chère Antonia! Pourrai-je reconnaître
ce que tu fais pour moi?
(*Il lui baise les mains.*)
Ton père va peut-être revenir;
je te quitte... à demain!

Antonia

À demain!

(*Hoffmann sort. Antonia le regarde s'éloigner.*
Après un moment elle redescend en scène.)

Antonia

De mon père aisément il s'est fait le complice!
Allons, les pleurs sont superflus!
Je l'ai promis, je ne chanterai plus!
(*Elle se laisse tomber sur le fauteuil.*)

[28. Trio]

Docteur Miracle (*apparaissant subitement*
derrière Antonia et penchant à son oreille)

Tu ne chanteras plus? Sais-tu quel sacrifice
s'impose ta jeunesse, et l'as-tu mesuré?
La grâce, la beauté, le talent, don sacré,
tous ces biens que le ciel t'a livrés en partage,
faut-il les enfouir dans l'ombre d'un ménage?
N'as-tu pas entendu, dans un rêve orgueilleux,
ainsi qu'une forêt par le vent balancée,
ce doux frémissement de la foule pressée,
qui murmure ton nom et qui te suit des yeux?

Hoffmann (*prendendole le mani*)

Non domandarmi nulla!
Più tardi saprai tutto! Una nuova via
si apre a noi, o mia Antonia!
Per seguirmi, allontana dal ricordo
quei sogni di futuro, di successo e di gloria
che il tuo cuore confidò al mio.

Antonia

Ma tu?

Hoffmann

L'amore entrambi c'invita;
quello che non sei tu non è più nulla nella
[mia vita!]

Antonia (*dopo una pausa*)

Eccoti la mia mano!

Hoffmann

Ah, cara Antonia! Potrò mai ricompensare
ciò che tu fai per me?
(*le bacia le mani*)
Tuo padre forse sta per tornare;
ti lascio... a domani!

Antonia

A domani!

(*Hoffmann esce. Antonia lo osserva mentre si*
allontana. Dopo un poco, avanza sulla scena)

Antonia

Si è fatto facilmente complice di mio padre!
E via, le lacrime sono inutili.
L'ho promesso: non canterò più.
(*si lascia cadere sulla poltrona*)

[28. Terzetto]

Dottor Miracolo (*spuntando di colpo dietro ad*
Antonia e chinandosi al suo orecchio)

Non canterai più? Sai quale sacrificio
si è imposta la tua gioventù, l'hai misurato?
La grazia, la bellezza, il talento, dono divino!
Tutti i doni che ti ha fatto il cielo
bisogna seppellirli all'ombra delle nozze?
Non hai udito, in un sogno orgoglioso,
come una foresta percorsa dal vento,
quel dolce fremito della folla assiepata,
che mormora il tuo nome, che ti segue con gli
[occhi?]

Voilà l'ardente joie et la fête éternelle,
que tes vingt ans en fleur sont près
[d'abandonner!
Pour les plaisirs bourgeois où l'on veut
[t'enchaîner
et des marmots d'enfants qui te rendront
[moins belle!

Antonia (*sans se retourner*)

Ah! Quelle est cette voix qui me trouble l'esprit!
Est-ce l'enfer qui parle ou Dieu qui m'avertit?

Non! Non! Ce n'est pas là le bonheur, voix
[maudite!
et contre mon orgueil mon amour s'est armé!

La gloire ne vaut pas l'ombre heureuse où
[m'invite
la maison de mon bien-aimé!

Docteur Miracle

Quels amours sont donc les vôtres?
Hoffmann te sacrifie à sa brutalité!
Il n'aime en toi que ta beauté,
et pour lui, comme pour les autres,
viendra bientôt le temps de l'infidélité!
(*Il disparaît.*)

Antonia (*se levant*)

Non! Ne me tente plus! Va-t'en!
Démon! Je ne veux plus t'entendre!
J'ai juré d'être à lui! Mon bien aimé m'attend.

Je ne m'appartiens plus et ne puis me
[reprendre!
Et tout à l'heure encor, sur son coeur adoré,

quel éternel amour ne m'a-t-il pas juré!
Ah! Qui me sauvera du démon, de moi-même?
(*regardant le portrait de sa mère*)
Ma mère! Ô ma mère! Je l'aime!

Docteur Miracle (*reparaissant*)

Ta mère? Oses-tu l'invoquer?
Ta mère! Mais n'est-ce pas elle
qui parle, et par ma voix, ingrate, te rappelle
la splendeur de son nom que tu veux
[abdiquer?

Écoute!

(*Le portrait s'anime.*)

Ecco l'ardente gioia e l'eterna festa,
che i tuoi vent'anni in fiore sono pronti ad
[abbandonare!
Per i piaceri borghesi ai quali ti si vuole
[incatenare
e per quei marmocchi che ti faranno meno
[bella!

Antonia (*senza voltarsi*)

Ah, qual è questa voce che mi turba la mente!
È l'inferno che parla o Dio che mi
[ammonisce?

No, no, non è là, voce maledetta, la felicità,
e contro il mio orgoglio si è armato il mio
[amore.
La gloria non vale l'ombra lieta a cui m'invita
la casa dell'amato!

Dottor Miracolo

Che amore è dunque il vostro?
Hoffmann ti sacrifica alla sua brutalità.
Non ama in te che la tua bellezza,
e per lui, come per gli altri,
verrà presto il tempo dell'infedeltà!
(*scompare*)

Antonia (*alzandosi*)

No, non tentarmi più, vattene!
Demonio! Non voglio più ascoltarti!
Ho giurato di essere sua: il mio amato mi
[attende.

Non mi appartengo più, e non posso
[riprendermi me stessa;
or ora, una volta ancora, sul suo cuore
[adorato,

quale eterno amore mi ha giurato!
Ah, chi mi salverà dal demonio, da me stessa?
(*guardando il ritratto di sua madre*)
Madre! O madre mia! Io l'amo!

Dottor Miracolo (*riapparendo*)

Tua madre? Osi invocarla?
Tua madre! Ma non è lei
che parla, e con la mia voce, ingrata, ti ricorda
lo splendore del suo nome cui tu vuoi
[abdicare?

Ascolta!

(*il ritratto si anima*)

La Voix
Antonia!

Antonia
Ciel!

Docteur Miracle
Écoute!

La Voix
Antonia!

Docteur Miracle
Écoute!

Antonia
Dieu! Ma mère! Ma mère!

La Voix
Chère enfant que j'appelle
comme autrefois,
c'est ta mère, c'est elle;
entends sa voix!

Antonia
Ah! C'est ma mère, c'est elle!
Son âme m'appelle!

Docteur Miracle
C'est sa voix, l'entends-tu,
sa voix, meilleure conseillère,
qui te lègue un talent que le monde a perdu!

La Voix
Antonia!

Docteur Miracle
Écoute! écoute!

La Voix
Antonia!

Docteur Miracle
Elle semble revivre,
et le public lointain de ses bravos l'enivre!

La Voix
Antonia!

La Voce
Antonia!

Antonia
Cielo!

Dottor Miracolo
Ascolta!

La Voce
Antonia!

Dottor Miracolo
Ascolta!

Antonia
Dio! Mia madre! Mia madre!

La Voce
Cara fanciulla che chiamo
come un tempo,
è tua madre, è lei,
ascolta la sua voce!

Antonia
Ah! È mia madre, è lei!
La sua anima mi chiama!

Dottor Miracolo
È la sua voce, la senti?
la sua voce, miglior consigliera,
che ti affida un talento che il mondo ha
[perduto!]

La Voce
Antonia!

Dottor Miracolo
Ascolta! Ascolta!

La Voce
Antonia!

Dottor Miracolo
Ella sembra rivivere,
e il pubblico lontano la inebria con le sue
[acclamazioni!]

La Voce
Antonia!

Antonia
Ma mère! Ma mère!

Docteur Miracle
Mais reprends donc avec elle!
(*Il saisit un violon et accompagne avec fureur.*)

Antonia
Son âme... m'appelle!

Docteur Miracle
Mais reprends, donc, reprends!

La Voix
Antonia!

Antonia
Ma mère!

Docteur Miracle
Reprends, donc, avec elle!

La Voix
Antonia!

Antonia
Ma mère! Ma mère! Ah!
Oui, son âme m'appelle
comme autrefois *etc.*

Docteur Miracle
Mais reprends, donc, reprends!
Oui, son âme t'appelle
comme autrefois *etc.*

La Voix
Ah!
Chère enfant que j'appelle
comme autrefois *etc.*

Antonia
Non! Assez! Je succombe
et ne veux plus chanter.
Quelle ardeur m'embrase et me dévore?

Docteur Miracle
Encore! Encore!...
Encore! Pourquoi t'arrêter?
C'est ta mère, c'est elle!
Son âme t'appelle
comme autrefois.

Antonia
Mia madre! Mia madre!

Dottor Miracolo
Ma unisciti a lei nel canto!
(*prende un violino e accompagna con impeto*)

Antonia
La sua anima... mi chiama!

Dottor Miracolo
Ma unisciti a lei nel canto!

La Voce
Antonia!

Antonia
Mia madre!

Dottor Miracolo
Ma unisciti a lei nel canto!

La Voce
Antonia!

Antonia
Mia madre! Mia madre! Ah!
Sì, la sua anima mi chiama
come un tempo *ecc.*

Dottor Miracolo
Unisciti a lei nel canto!
Sì, la sua anima ti chiama
come un tempo *ecc.*

La Voce
Ah!
Cara fanciulla che chiamo
come un tempo *ecc.*

Antonia
No, basta! Soccombo
e non voglio più cantare!
Quale ardore mi brucia e mi divora?

Dottor Miracolo
Ancora! Ancora!
Ancora, perché fermarti?
È tua madre, è lei!
Sì, la sua anima ti chiama
come un tempo.

J'entends sa voix!
Oui, ta mère t'appelle!

Antonia
Ma mère! J'entends sa voix!

La Voix
Chère enfant que j'appelle!

Docteur Miracle
Oui, c'est son âme qui t'appelle!

Antonia
Ah!

La Voix
Je t'appelle comme autrefois!

Antonia
Oui, son âme m'appelle! Ah!

La Voix
Ma voix t'appelle!

Docteur Miracle
Sa voix t'appelle!

Antonia
Oui, son âme m'appelle *etc.*

La Voix
Chère enfant que j'appelle *etc.*

Docteur Miracle
Oui, son âme t'appelle *etc.*

(Il joue du violon avec furie.)

Antonia (*haletante*)
Je cède au transport qui m'énevire!...

(Docteur Miracle: même jeu.)

Quelle flamme éblouit mes yeux?

(Docteur Miracle: même jeu.)

Quelle flamme *etc.*
Ah! Un seul moment encore à vivre!
Un seul moment encore à vivre
et que mon âme vole aux cieux *etc.*

Ascolta la tua voce!
Sì, tua madre ti chiama!

Antonia
Mia madre! Ascolto la sua voce!

La Voce
Cara fanciulla che chiamo!

Dottor Miracolo
Sì, è la sua anima che ti chiama!

Antonia
Ah!

La Voce
Ti chiamo come un tempo!

Antonia
Sì, è la sua anima che mi chiama! Ah!

La Voce
La mia voce ti chiama!

Dottor Miracolo
La sua voce ti chiama!

Antonia
Sì, la sua anima mi chiama *ecc.*

La Voce
Cara fanciulla che chiamo *ecc.*

Dottor Miracolo
Sì, la sua anima ti chiama *ecc.*

(suona impetuosamente il violino)

Antonia (*ansimante*)
Cedo al trasporto che mi inebria!

(Dottor Miracolo: come sopra)

Quale fiamma mi abbacina?

(Dottor Miracolo: come sopra)

Quale fiamma *ecc.*
Ah, un solo momento ancora da vivere!
Un solo momento ancora da vivere
e che la mia anima voli al cielo *ecc.*

La Voix

Ma voix t'appelle *etc.*

Docteur Miracle

Chante! chante *etc.*

(Elle tombe sur le canapé, mourante. Le portrait reprend son premier aspect. Le Docteur Miracle s'engloutit dans la terre en poussant un éclat de rire)

[29. Finale]

Crespel (*accourrant*)

Mon enfant!... ma fille!... Antonia!...

Antonia (*expirante*)

Mon père!

Écoutez! c'est ma mère...

qui m'appelle! Et lui de retour!

C'est une chanson d'amour...

qui s'envole,
triste ou folle...

Ah!

C'est une chanson d'amour!...

(Elle meurt.)

Crespel

Non! Un seul mot, un seul! Ma fille! Parle-moi!

Ma fille! Parle donc! Mort exécration!

Non! Pitié! Pitié! Grâce!

(à Hoffmann qui entre)

Éloigne-toi! Ma fille!

Hoffmann! Ah! Misérable!

C'est toi, c'est toi qui l'a tuée!

Du sang

pour colorer sa joue!

(saissant un couteau pour frapper Hoffmann)

Une arme!

Un couteau! Un couteau!

Nicklausse (*l'arrêtant*)

Malheureux!

Hoffmann (*à Nicklausse*)

Vite! Donne l'alarme!

Un médecin! Un médecin!

Docteur Miracle (*paraissant*)

Présent!

(Il se penche sur Antonia et lui prend la main qui retombe inerte.)

Morte!

La Voce

La mia voce ti chiama *ecc.*

Dottor Miracolo

Canta, canta *ecc.*

(Antonia cade sul divano, morente. Il ritratto riprende il suo aspetto originale. Il Dottor Miracolo sprofonda nella terra con uno scoppio di risa)

[29. Finale]

Crespel (*accorrendo*)

Bimba mia, figlia mia! Antonia!

Antonia (*spirando*)

Padre!

Ascoltate, è mia madre

che mi chiama. E lui di ritorno!

È una canzone d'amore...

che s'invola,
or triste or folle...

Ah!

È una canzone d'amore!...

(muore)

Crespel

No! Una parola sola! Una sola! Figlia mia!

[Parlami,

figlia mia! Parla! Morte esecranda!

No, pietà, pietà! Grazia!

(a Hoffmann che entra)

Allontanati! Figlia mia!

Hoffmann! Ah miserabile!

Sei tu che l'hai uccisa!

Sangue

per colorare le sue guance!

(afferrando un coltello per colpire Hoffmann)

Un'arma!

Un coltello, un coltello!

Nicklaus (*fermandolo*)

Infelice!

Hoffmann (*a Nicklaus*)

Presto, da' l'allarme!

Un dottore! Un dottore!

Dottor Miracolo (*apparendo*)

Presente!

(si china su Antonia e le prende la mano che ricade inerte)

Morta!

Crespel (*éperdu*)

Ah! Dieu! Mon enfant! Ma fille!

Hoffmann (*avec désespoir*)

Antonia!

(Frantz est entré le dernier et s'est agenouillé près d'Antonia.)

Crespel (*smarrito*)

Ah, Dio! Bimba mia, figlia mia!

Hoffmann (*con disperazione*)

Antonia!

(Frantz è entrato per ultimo e si è inginocchiato accanto ad Antonia.)

Troisième Acte (*Giulietta*)

À Venise. Galerie de fête, dans un palais donnant sur le Grand Canal. Eau praticable au fond pour les gondoles. Balustrade, escaliers, colonnes, lampadaires, lustres, coussins, fleurs. Portes latérales sur le premier plan; plus loin de larges portes ou arcades en pans coupés, conduisant à d'autres galeries. Les hôtes de Giulietta sont groupés debout ou étendus sur des coussins. Tableau brillant et animé.

(Hoffmann, Pitichinaccio, jeunes gens et jeunes femmes, laquais puis Giulietta et Nicklausse)

[Entr'acte et Barcarolle]

Nicklausse (*dans la coulisse*)

Belle nuit, ô nuit d'amour,
souris à nos ivresses!
Nuit plus douce que le jour,
ô belle nuit d'amour!

Giulietta et Nicklausse (*dans la coulisse*)

Le temps fuit et sans retour
emporte nos tendresses
loin de cet heureux séjour,
le temps fuit sans retour.
Zéphirs embrasés,
versez-nous vos caresses,
donnez-nous vos baisers!
Ah!

Belle nuit, ô nuit d'amour *etc.*

Invités

Ah! Ah! Ah!

(Giulietta et Nicklausse entrent en scène, venant lentement de la galerie du fond.)

Atto Terzo (*Giulietta*)

A Venezia. Galleria delle feste in un palazzo che dà sul Canal Grande. Sul fondo, imbarcadero per le gondole. Balaustra, scaloni, colonne, lampadari, lumi, cuscini, fiori. Porte laterali in primo piano; più oltre larghe porte o arcate ad angoli smussati, che conducono ad altre gallerie. Gli ospiti di Giulietta sono in piedi, a gruppi, o sdraiati su cuscini. Quadro brillante e animato.

(Hoffmann, Pitichinaccio, giovanetti e giovinette, lacchè, poi Giulietta e Niklaus)

[Intermezzo e Barcarola]

Nicklaus (*fuori scena*)

Bella notte, notte d'amore,
sorridi alle nostre ebbrezze;
notte dolce più del giorno,
o bella notte d'amore!

Giulietta e Nicklaus (*fuori scena*)

Il tempo fugge e senza ritorno,
porta via le nostre tenerezze
lontano da questo lieto soggiorno;
il tempo fugge senza ritorno.
Zeffiri ardenti,
versateci le vostre carezze,
donateci i vostri baci.

Ah!

Bella notte, notte d'amore *ecc.*

Invitati

Ah! Ah! Ah!

(Giulietta e Nicklaus entrano in scena, giungendo lentamente dalla galleria sul fondo)

Hoffmann

Et moi, ce n'est pas là, pardieu! ce qui
[m'enchanté!

Aux pieds de la beauté qui nous vient enivrer,
le plaisir doit-il soupirer?

Non! Le rire à la bouche, écoutez comme il
[chante!

*(Giulietta s'assoit à droite sur un divan où elle
s'étend peu à peu en écoutant Hoffmann.)*

Hoffmann

Amis, l'amour tendre et rêveur,
erreur!

Invités

Erreur!

Hoffmann

L'amour dans le bruit et le vin,
divin!

Invités

Divin!

Hoffmann

Que d'un brûlant désir
votre coeur s'enflamme!

Aux fièvres du plaisir
consumez votre âme!

Trasports d'amour,
durez un jour!

Ah!

Au diable celui qui pleure
pour deux beaux yeux!

À nous l'ivresse meilleure
des chants joyeux!

Vivons une heure
dans les cieux!

Ah!

Invités

Au diable celui qui pleure
pour deux beaux yeux!

Hoffmann et Invités

À nous l'ivresse meilleure
des chants joyeux!

Vivons une heure
dans les cieux!

Hoffmann

Quanto a me, non è questo, perdio! ciò che
[mi incanta!

Ai piedi della bellezza che viene a inebriarci,
il piacere dovrebbe sospirare?

No! Col riso sulle labbra, ascoltate come
[canta!

*(Giulietta si siede a destra su un divano e vi si
stende lentamente ascoltando Hoffmann)*

Hoffmann

Amici, l'amore tenero e sognatore,
errore!

Invitati

Errore!

Hoffmann

L'amore nel chiasso e nel vino,
divino!

Invitati

Divino!

Hoffmann

Che il vostro cuore s'inflammi
di bruciante desiderio,

alle febbri del piacere
consumate la vostra anima!

Trasporti d'amore,
durate un solo giorno!

Ah!

Al diavolo chi piange
per due begli occhi;

a noi l'ebbrezza migliore
dei canti gioiosi!

Viviamo un'ora
nei cieli!

Ah!

Invitati

Al diavolo chi piange
per due begli occhi!

Hoffmann e Invitati

A noi l'ebbrezza migliore
dei canti gioiosi!

Viviamo un'ora
nei cieli!

Hoffmann

Le ciel te prête sa clarté,
beauté!

Invités

Beauté!

Hoffmann

Mais vous cachez, ô coeurs de fer,
l'enfer!

Invités

L'enfer!

Hoffmann

Bonheur du paradis,
où l'amour convie
serments, espoirs maudits,
rêves de la vie,
ô chastetés,
ô puretés!
mentez, mentez!
Ah!
Au diable *etc.*

[31. Scène]

(Schlémil et Pitichinaccio entrent.)

Schlémil

Je vois qu'on est en fête! À merveille, madame!

Giulietta

Comment? mais je vous ai pleuré trois
[grands jours!

Pitichinaccio

Dame!

Schlémil (*à Pitichinaccio*)

Avorton!

Pitichinaccio

Holà!

Giulietta (*les calmant*)

Calmez-vous!

Nous avons un poète étranger parmi nous,
(présentant Hoffmann)
Hoffmann!

Hoffmann

Il cielo ti ha dato la sua luce,
beltà!

Invitati

Beltà!

Hoffmann

Ma voi celate, cuori di ferro,
l'inferno!

Invitati

L'inferno!

Hoffmann

Felicità del paradiso,
dove l'amore invita
giuramenti, vane speranze,
sogni della vita!
Oh castità,
oh purezze,
mentite, mentite!
Ah!
Al diavolo *ecc.*

[31. Scena]

(entrano Schlemil e Pitichinaccio)

Schlemil

Vedo che si fa festa. A meraviglia, signora!

Giulietta

Come? Ma vi ho pianto per tre lunghi giorni!

Pitichinaccio

Diamine!

Schlemil (*a Pitichinaccio*)

Mostro!

Pitichinaccio

Olà!

Giulietta (*calmandoli*)

Calmatevi!

Abbiamo fra noi un poeta straniero,
(presentando Hoffmann)
Hoffmann!

Schlémil (*de mauvaise grâce*)
Monsieur!

Hoffmann (*avec ironie*)
Monsieur!

Giulietta (*à Schlémil*)
Souriez-nous, de grâce!
Et venez prendre place
au pharaon!

Invités
Vivat! au pharaon!

(Giulietta, après avoir invité du geste tout le monde à la suivre dans la salle du jeu, se dirige vers la sortie. Hoffmann va pour offrir sa main à Giulietta; Schlémil intervient vivement.)

Schlémil
Morbleu!

(Schlémil prend la main de Giulietta, qui cherche de le calmer.)

Giulietta (*aux invités*)
Au jeu! au jeu! messieurs!

Invités
Au jeu! au jeu! au jeu!

(Tout le monde sort, moins que Hoffmann et Nicklausse.)

Nicklausse (*à Hoffmann*)
Un mot! J'ai deux chevaux sellés; au premier
[rêve
dont se laisse affoler mon Hoffmann, je
[l'enlève!

Hoffmann
Et quels rêves, jamais, pourraient être enfantés
par de telles réalités?
Aime-t-on une courtisane?

Nicklausse
Ce Schlémil cependant...

Hoffmann
Je ne suis pas Schlémil!

Schlemil (*di malagrazia*)
Signore!

Hoffmann (*con ironia*)
Signore!

Giulietta (*a Schlemil*)
Sorrideteci di grazia,
e venite a prender posto
al faraone!

Invitati
Evviva! Al faraone!

(Giulietta, dopo aver invitato con un gesto tutti a seguirla nella sala da gioco, si dirige verso l'uscita. Hoffmann fa per offrire la mano a Giulietta; Schlemil interviene brusco)

Schlemil
Dannazione!

(Schlemil prende la mano di Giulietta che cerca di calmarlo)

Giulietta (*agli invitati*)
Al gioco, al gioco, signori!

Invitati
Al gioco! Al gioco! Al gioco!

(tutti escono, tranne Hoffmann e Nicklaus)

Nicklaus (*a Hoffmann*)
Una parola! Ho due cavalli sellati; al primo
[sogno
da cui si lascia prendere il mio Hoffmann,
[lo rapisco!

Hoffmann
E quali sogni mai potranno essere generati
da queste realtà?
Si può amare una cortigiana?

Nicklaus
Tuttavia questo Schlemil...

Hoffmann
Io non sono Schlemil!

Nicklausse

Prends-y garde! Le diable est malin!

(Dapertutto paraît.)

Hoffmann

Le fût-il,
s'il me la fait aimer, je consens qu'il me damne!
Allons!

Nicklausse

Allons!

(Nicklausse et Hoffmann sortent.)

Dapertutto *(seul)*

Allez! Pour te livrer combat
les yeux de Giulietta sont une arme certaine!
Il a fallu que Schlémil succombât...
Foi de diable et de capitaine!
Tu feras comme lui!
Je veux que Giulietta t'ensorcelle aujourd'hui!

[32. Air]

Scintille, diamant, miroir où se prend
[l'alouette!]
Scintille, diamant, fascine, attire-la!
L'alouette ou la femme
à cet appas vainqueur
vont de l'aile ou du coeur:
l'une y laisse la vie et l'autre y perd son âme!
Ah!
Scintille, diamant *etc.*

[33. Scène]

*(Giulietta paraît et s'avance, comme fascinée,
vers le diamant que Dapertutto tend vers elle.)*

Dapertutto

(passant la bague au doigt de Giulietta)
Cher ange!

Giulietta

Qu'attendez-vous de votre servante?

Dapertutto

Bien! Tu m'as deviné;
à séduire les coeurs entre toutes savante,
tu m'as déjà donné
l'ombre de Schlémil! Je varie

Nicklaus

Sta' attento, il diavolo è maligno.

(appare Dapertutto)

Hoffmann

Lo fosse!
Se me la fa amare, accetto che mi danni!
Andiamo!

Nicklaus

Andiamo!

(Nicklaus e Hoffmann escono)

Dapertutto *(solo)*

Andate! Per darti battaglia
gli occhi di Giulietta sono un'arma sicura.
Schlemil ha dovuto soccombere...
Parola di diavolo e di capitano,
farai la stessa fine!
Voglio che Giulietta ti stregghi oggi stesso!

[32. Aria]

Scintilla, diamante, specchio in cui
[s'imprigiona l'allodola!]
Scintilla, diamante, incantala, attirala!
L'allodola o la donna
a questa esca vincente
vanno con l'ala o il cuore:
l'una vi lascia la vita e l'altra vi perde l'anima!
Ah!
Scintilla, diamante *ecc.*

[33. Scena]

*(Giulietta appare e avanza, come affascinata,
verso il diamante che Dapertutto le tende)*

Dapertutto

(infilando l'anello al dito di Giulietta)
Angelo caro!

Giulietta

Che volete dalla vostra serva?

Dapertutto

Bene, mi hai già compreso.
Tu, la più sapiente nel sedurre i cuori,
mi hai già dato
l'ombra di Schlemil! Vario

mes plaisirs, et te prie
de m'avoir le reflet
d'Hoffmann aujourd'hui!

Giulietta

Quoi! Son reflet!

Dapertutto

Oui!

Son reflet! Tu doutes
de la puissance de tes yeux?

Giulietta

Non!

Dapertutto

Qui sait? Ton Hoffmann rêve peut-être
[mieux...

(avec dureté)

Oui, j'étais là, tout à l'heure, aux écoutes...

(avec ironie)

Il te défie! Il te défie!

Giulietta *(avec force)*

Ah! J'en ferai mon jouet!

(Hoffmann entre.)

Dapertutto

C'est lui! C'est lui!

*(Dapertutto sort après avoir baisé la main
de Giulietta. Hoffmann traverse le théâtre,
salue Giulietta et fait mine de s'éloigner.)*

Giulietta *(à Hoffmann)*

Vous me quittez?

Hoffmann

J'ai tout perdu...

Giulietta

Quoi! vous aussi!

Ah! vous me faites enjurer!

(pleurant)

Sans pitié, ni merci,
partez, partez!

Hoffmann *(avec élan)*

Tes larmes t'ont trahie.

Ah! je t'aime! fût-ce au prix de ma vie!

i miei piaceri e ti prego
di farmi avere il riflesso
di Hoffmann, oggi stesso.

Giulietta

Che! Il suo riflesso!

Dapertutto

Sì,

il suo riflesso! Dubiti
della potenza dei tuoi occhi?

Giulietta

No!

Dapertutto

Chi lo sa? Il tuo Hoffmann sogna forse di
[meglio...

(con durezza)

Sì, ero qui, giusto ora, in ascolto...

(con ironia)

Ti sfida! Ti sfida!

Giulietta *(con forza)*

Ah! Ne farò un trastullo!

(Entra Hoffmann)

Dapertutto

È lui! È lui!

*(Dapertutto esce dopo aver baciato la mano
di Giulietta. Hoffmann attraversa la scena,
saluta Giulietta e fa il gesto di allontanarsi)*

Giulietta *(a Hoffmann)*

Mi lasciate?

Hoffmann

Ho perduto tutto...

Giulietta

Come? Anche voi!

Ah! voi mi insultate!

(piangendo)

Senza pietà, insensibile,
andate, andate!

Hoffmann *(con slancio)*

Le tue lacrime ti hanno tradita.

Ah, ti amo, fosse a prezzo della vita!

Giulietta

Malheureux! Tu ne comprends donc pas
qu'une heure, qu'un moment peuvent être
[funestes?

Que mon amour te perd à jamais si tu restes?

Que Schlémil ce soir peut te frapper dans
[mes bras?

Ne repousse pas ma prière!
Ma vie est à toi toute entière!
Pars! pars!
demain je te promets d'accompagner tes pas!

Hoffmann

Ô Dieu! de quelle ivresse embrases-tu mon
[âme?

Comme un concert divin ta voix m'a pénétré!

D'un feu doux et brûlant mon être est dévoré;

tes regards dans les miens ont épanché leur
[flamme,

comme des astres radieux!
Et je sens, ô ma bien-aimée,
passer ton haleine embaumée
sur mes lèvres et sur mes yeux!
Passer ton haleine embaumée *etc.*
Ô Dieu! De quelle ivresse *etc.*

Giulietta

Aujourd'hui, cependant, affermis mon courage
en me laissant quelque chose de toi!

Hoffmann

Que veux-tu dire?

Giulietta

Écoute, et ne ris pas de moi!
Ce que je veux de toi c'est la fidèle image
qui reproduit tes traits, ton regard,
[ton visage...

(*prenant un miroir*)
Ce reflet que tu vois sur le mien se pencher.

Hoffmann

Quoi? Mon reflet! Quelle folie!

Giulietta

Non, car il se peut détacher

Giulietta

Misero! Non capisci
che un'ora, un solo istante possono essere
[funesti?

Che il mio amore ti perde per sempre se tu
[resti?

Che Schlemil questa sera può colpirti tra le
[mie braccia?

Non respingere la mia preghiera,
la mia vita ti appartiene tutt'intera.
Parti! Parti!
Ti prometto di seguirti domani.

Hoffmann

O Dio! Di quale ebbrezza accendi l'anima
[mia?

Come un divino concerto la tua voce mi ha
[penetrato,
da un fuoco dolce e ardente il mio essere è
[divorato.

Il tuo sguardo nel mio confuso ha profuso la
[sua fiamma

come un astro radioso;
ed io sento, o mia amata,
passare il tuo alito profumato
sulle mie labbra e sui miei occhi.
Passare il tuo alito profumato *ecc.*
O Dio! Di quale ebbrezza *ecc.*

Giulietta

Oggi, tuttavia, rafforza in me il coraggio
lasciandomi qualche cosa di tuo!

Hoffmann

Che vuoi dire?

Giulietta

Ascoltami, e non ridere di me.
Ciò che io voglio da te è la fedele immagine
che riproduce i tuoi tratti, il tuo sguardo, il
[tuo viso:

(*prendendo uno specchio*)
quel riflesso che vedi chinarsi sopra il mio.

Hoffmann

Che? Il mio riflesso! Che follia!

Giulietta

No, poiché si può staccare

de la glace polie
pour venir tout entier dans mon cœur se
[cacher.]

Hoffmann
Dans ton cœur?

Giulietta
Dans mon cœur! c'est moi, c'est moi qui t'en
[supplie!]
Hoffmann, comble mes vœux!

Hoffmann
Tu le veux?

Giulietta
Je le veux, sagesse ou folie,
je l'attends, je le veux.
Si ta présence m'est ravie,
je veux garder de toi...
ton reflet, ton âme et ta vie,
ami, donne-les moi!
Ton reflet, donne-le-moi!
Mon cœur l'attend de toi!

Hoffmann
Extase, ivresse inassouvie!
Étrange et doux effroi!
Mon reflet, mon âme et ma vie,
à toi, à toi, toujours à toi!

Giulietta et Hoffmann
Aujourd'hui les larmes,
mais demain les cieux!

[35. Scène]

*(Schlémil entre suivi de Nicklausse, Dapertutto,
Pitichinaccio et quelques autres invités.)*

Giulietta
Schlémil!

Schlémil
J'en étais sûr! Ensemble!
(Il remonte et s'adresse aux invités.)
Venez, messieurs, venez!
C'est pour Hoffmann, à ce qu'il semble,
que nous sommes abandonnés.
(Rires ironiques.)

dal lucido specchio
e venirsi a celare tutto intero nel mio cuore.

Hoffmann
Nel tuo cuore?

Giulietta
Nel mio cuore. Sono io, sono io che te ne
[supplico,
Hoffmann, adempi il mio desiderio!

Hoffmann
Lo vuoi?

Giulietta
Lo voglio, saggezza o follia,
lo attendo, lo voglio.
Se la tua presenza è a me rapita,
di te voglio serbare...
il tuo riflesso, la tua anima e la tua vita,
amico, dammeli!
Il tuo riflesso, dammelo!
Il mio cuore l'attende da te!

Hoffmann
Estasi! Ebbrezza insaziata!
Strano e dolce spavento!
Il mio riflesso, la mia anima e la mia vita,
tuoi, tuoi per sempre!

Giulietta e Hoffmann
Oggi le lacrime,
ma domani il cielo!

[35. Scena]

*(Schlemil entra seguito da Nicklaus, Dapertutto,
Pitichinaccio e altri invitati)*

Giulietta
Schlemil!

Schlemil
Ne ero sicuro! Insieme!
(avanza e si rivolge agli invitati)
Venite, signori, venite!
È per Hoffmann, a quanto sembra,
che siamo abbandonati.
(risate ironiche)

Hoffmann
Monsieur!

Giulietta (*à Hoffmann*)
Silence!
(*avec intention*)
Il a ma clé!
(*bas, à Hoffmann*)
Je t'aime!

Pitichinaccio (*à Schlémil*)
Tuons-le!

Schlémil
Patience!

Dapertutto (*s'approchant d'Hoffmann, sarcastique*)
Comme vous êtes pâle!

Hoffmann
Moi!

Dapertutto (*lui présentant un miroir*)
Voyez plutôt!

Hoffmann (*stupéfait, en regardant le miroir*)
Ciel!

Nicklausse (*à Hoffmann*)
Quoi?

Hoffmann (*avec une sorte d'effroi*)
Mon reflet!
(*courant à deux grandes glaces alternativement*)
J'ai perdu mon reflet!
Mon reflet!

Nicklausse (*montrant Giulietta, ironique*)
Pour madame!

Tous (*sauf Hoffmann et Nicklausse*)
Ah! ah! ah! Voyez son effroi!

Nicklausse
Ah! Viens! Fuyons ces lieux, où tu perdras ton
[âme.

Hoffmann (*éperdu*)
Non! Non! Je l'aime! Je l'aime! Laisse-moi!

Hoffmann
Signore!

Giulietta (*a Hoffmann*)
Silenzio!
(*con intenzione*)
Ha la mia chiave!
(*piano, a Hoffmann*)
Ti amo!

Pitichinaccio (*a Schlemil*)
Uccidiamolo!

Schlemil
Calma!

Dapertutto (*avvicinandosi a Hoffmann, sarcastico*)
Come siete pallido!

Hoffmann
Io!

Dapertutto (*porgendogli uno specchio*)
Guardate!

Hoffmann (*stupefatto, guardando lo specchio*)
Cielo!

Nicklaus (*a Hoffmann*)
Cosa?

Hoffmann (*come terrorizzato*)
Il mio riflesso!
(*correndo a vicenda a due grandi specchi*)
Ho perduto il mio riflesso!
Il mio riflesso!

Nicklaus (*indicando Giulietta, ironico*)
Per la signora!

Tutti (*tranne Hoffmann e Nicklaus*)
Ah, ah, ah! Guardate il suo spavento!

Nicklaus
Ah, vieni! Fuggiamo da questi luoghi, dove
[perderai l'anima.

Hoffmann (*smarrito*)
No, no! L'amo, l'amo! Lasciami!

Hélas! mon cœur s'égare encore!
 Mes sens se laissent embraser.
 Maudit l'amour qui me dévore!
 Ma raison ne peut s'apaiser!
 Sous ce front clair comme une aurore
 l'enfer même vient me griser!
 Je la hais et je l'adore!
 Je veux mourir de son baiser!
 Je rêve encore et me laisse embraser!
 Maudit l'amour qui me dévore!
 Mes sens se laissent embraser!
 Ce feu ne peut s'apaiser!
 Je la hais et je l'adore!
 Mon cœur s'égare encore!
 Sous sa clarté d'aurore,
 l'enfer même vient me griser!
 Oui, me griser!
 Je la méprise, hélas!
 et je l'adore, hélas!
 Hélas!

Dapertutto

Pauvre Hoffmann! L'amour encore
 vainement vient t'embraser!
 Ta belle au regard d'aurore
 nous a vendu son doux baiser!
 Pauvre Hoffmann! À nous son doux baiser.
 Pauvre Hoffmann! Il aime encore!
 Et la belle qu'il adore
 a vendu son regard d'aurore,
 car la coquette s'adore.
 Un bijou de feu qui peut encore
 l'embellir et nous griser
 vaut bien pour elle un baiser.
 Oui, poète! Hélas!

Giulietta

Mon bel Hoffmann, je vous adore,
 mais je n'ai point l'âme à refuser
 ce diamant aux feux d'aurore
 qui ne me coûte qu'un baiser.
 Mon bel Hoffmann, que j'adore,
 je n'ai point l'âme à refuser
 ce qui s'achète d'un baiser.
 Car je suis femme et j'adore
 tout ce qui peut encore
 m'aider à vous griser.
 Poète, il faut vous apaiser!
 Poète!

Ahimè! il mio cuore si smarrisce ancora,
 i miei sensi si lasciano infiammare,
 maledetto l'amore che mi divora,
 la mia ragione non può trovar pace.
 Sotto quel volto chiaro come aurora,
 l'inferno stesso mi viene a inebriare!
 La odio e l'adoro,
 voglio morire del suo bacio!
 Ancora sogno e mi lascio infiammare.
 Maledetto l'amore che mi divora,
 i miei sensi si lasciano infiammare.
 Questo fuoco non può spegnersi.
 La odio e l'adoro,
 il mio cuore si smarrisce ancora,
 al suo chiarore d'aurore,
 l'inferno stesso mi viene a inebriare!
 Sì, inebriare!
 Io la disprezzo, ahimè!
 e l'adoro, ahimè!
 Ahimè!

Dapertutto

Povero Hoffmann, l'amore ancora
 vanamente ti viene a infiammare.
 La tua bella dallo sguardo d'aurore
 ci ha venduto il suo dolce bacio!
 Povero Hoffmann, nostro il suo dolce bacio.
 Povero Hoffmann, ama ancora,
 e la bella che adora
 ha venduto il suo sguardo d'aurore
 poiché quella civetta si adora;
 un gioiello di fuoco che può ancora
 farla più bella e inebriarci
 per lei val bene un bacio.
 Sì, poeta! Ahimè!

Giulietta

Mio bell'Hoffmann, vi adoro,
 ma non ho cuore di rifiutare
 questo diamante dalle luci d'aurore
 che non mi costa che un bacio!
 Mio bell'Hoffmann, che adoro,
 non ho cuore di rifiutare
 ciò che si acquista con un bacio.
 Poiché son donna e adoro
 tutto ciò che mi può ancora
 aiutare a inebriarvi!
 Poeta, dovete darvi pace!
 Poeta!

Nicklausse

Hélas! Son cœur s'enflamme encore!
Il s'est laissé griser!
L'amour le brûle et le dévore.
Son regard qui l'implore
dit assez qu'il l'adore!
Rien, hélas! Ne pourra l'apaiser!
Son cœur va se briser!
Son pauvre cœur va se briser!
Hélas!

Schlémil

Ce poète que j'abhorre
aurait bientôt son baiser,
si je n'avais là pour les apaiser
un acier souple et sonore
dont je sais fort bien user!
Ami, nous allons causer,
et je vais apaiser
l'ardeur folle qui te dévore.
Oui, tremble!

Pitichinaccio

Pauvre Hoffmann! Pauvre Hoffmann!
Si tu crois que l'on t'adore,
ta cervelle est jeune encore!
Très jeune encore!
Hélas!

Invités

Hélas! Il aime encore!
La belle au regard d'aurore,
qu'il adore,
prend les cœurs pour les briser!
C'est en vain qu'on l'adore!
Elle vend son baiser.
Malheur à qui l'adore!
On meurt de son baiser!
Dis à ton cœur de s'apaiser!
Hélas!

[37. Finale]

Giulietta

Écoutez, messieurs!
Voici les gondoles,
l'heure des barcarolles
et celle des adieux!

(Schlémil reconduit les invités jusqu'au fond de la scène. Giulietta sort par la gauche, après avoir

Nicklaus

Ahimè! Il suo cuore s'infiama ancora!
Si è lasciato inebriare!
L'amore lo brucia e lo divora.
Il suo sguardo che la implora,
rivela che la adora!
Nulla, ahimè, lo potrà acquietare.
Si spezzerà il suo cuore!
Si spezzerà il suo povero cuore!
Ahimè!

Schlemil

Questo poeta che aborro
avrebbe ben presto il suo bacio,
se non avessi per acquetarli
un acciaio agile e sonoro
di cui so far ottimo uso!
Amico, discuteremo,
e calmerò
il folle ardore che ti divora.
Sì, trema!

Pitichinaccio

Povero Hoffmann, povero Hoffmann!
Se credi che ti adori,
il tuo cervello è ancora giovane!
Ancora molto giovane!
Ahimè!

Invitati

Ahimè, l'ama ancora!
La bella dallo sguardo d'aurora,
ch'egli adora,
prende i cuori per spezzarli.
Invano l'adora!
Ella vende il suo bacio.
Sventura a chi l'adora:
si muore del suo bacio!
Di' al tuo cuore di acquetarsi!
Ahimè!

[37. Finale]

Giulietta

Ascoltate, signori,
ecco le gondole,
l'ora delle barcarole
e quella degli addii!

(Schlemil riconduce gli invitati sin al fondo della scena. Giulietta esce a sinistra, dopo aver gettato

jeté un dernier regard à Hoffmann qui la suit des yeux. Dapertutto reste au fond de la scène. Nicklausse, voyant qu'Hoffmann ne bouge pas, revient à lui et lui touche l'épaule.)

Nicklausse

Viens-tu?

Hoffmann

Pas encore.

Nicklausse

Je comprends,
mais je veille sur toi.
(Il sort.)

Schlémil

Qu'attendez-vous, monsieur?

Hoffmann

Que vous me donniez certaine clé que j'ai
[juré d'avoir.

Schlémil

Vous n'aurez cette clé qu'avec ma vie,
[monsieur!

Hoffmann

Je prendrai donc l'une et l'autre!

Schlémil

C'est ce qu'il faut voir! En garde!

Dapertutto

Vous n'avez pas d'épée? Prenez la mienne!

Hoffmann

Merci!

(Ils se battent. Schlémil est blessé à mort et tombe. Hoffmann lui prend une petite clef pendue à son cou. Il s'élançe dans l'appartement de Giulietta. Pitichinaccio regarde Schlémil avec curiosité et s'assure qu'il est bien mort.)

Invités (dans la coulisse)

Ah!

(Dapertutto ramasse tranquillement son épée et la remet au fourreau, puis il remonte vers la galerie.)

un ultimo sguardo a Hoffmann che la segue con gli occhi. Dapertutto resta al fondo della scena. Nicklaus, vedendo che Hoffmann non si muove, ritorna da lui e gli tocca la spalla)

Nicklaus

Vieni?

Hoffmann

Non ancora.

Nicklaus

Ti capisco,
ma veglio su di te.
(esce)

Schlemil

Che aspettate, signore?

Hoffmann

Che mi diate una certa chiave che ho giurato
[di avere.

Schlemil

Non avrete questa chiave che con la mia vita,
[signore!

Hoffmann

Prenderò dunque l'una e l'altra!

Schlemil

È quel che vedremo! In guardia!

Dapertutto

Non avete una spada? Prendete la mia!

Hoffmann

Grazie!

(si battono. Schlemil è ferito a morte e cade. Hoffmann gli prende una piccola chiave appesa al collo. Si affretta nelle stanze di Giulietta. Pitichinaccio guarda Schlemil con curiosità e si assicura che sia proprio morto)

Invitati (fuori scena)

Ah!

(Dapertutto raccoglie tranquillamente la sua spada e la rimette nel fodero, si avvia quindi alla galleria)

Belle nuit! ô nuit d'amour *etc.*

(Giulietta paraît dans une gondole; au même moment, rentre Hoffmann.)

Hoffmann

Personne!

Giulietta

Ah! ah! ah!

Dapertutto

Qu'en fais-tu maintenant?

Giulietta

Je te l'abandonne!

Pitichinaccio

Cher ange!

(Il entre en gondole; Giulietta le prend dans ses bras.)

Hoffmann

Misérable!

Nicklausse

Hoffmann! Hoffmann! Les sbires!

(Nicklausse entraîne Hoffmann.)

Bella notte, notte d'amore *ecc.*

(Giulietta appare in una gondola; nello stesso istante rientra Hoffmann)

Hoffmann

Nessuno!

Giulietta

Ah! Ah! Ah!

Dapertutto

Che ne farai ora?

Giulietta

Lo lascio a te!

Pitichinaccio

Angelo caro!

(entra in gondola; Giulietta lo prende tra le braccia)

Hoffmann

Miserabile!

Nicklaus

Hoffmann! Hoffmann! Gli sbirri!

(Nicklaus trascina via Hoffmann.)

Epilogue (Stella)

[Entr'acte]

(Même décoration qu'au 1er. On retrouve tous les personnages – Hoffmann, Nicklausse, Lindorf, Luther, les étudiants – comme on les étudiants a laissés à la fin di 1er acte.)

[38. Scène]

Hoffmann

Voilà quelle fut l'histoire
de mes amours
dont le souvenir
en mon cœur restera toujours.

*(Acclamations dans la coulisse, on crie:
"Stella! Stella!")*

Luther

(a ouvert la porte à droite et a regardé)
Grand succès!... on acclame
notre prima donna!...

Lindorf *(à part)*

Il n'est plus à craindre; à moi la Diva!...
(Il s'éloigne et disparaît sans se faire remarquer.)

Hoffmann

Stella!

Nathanaël

Qu'a de commun Stella?

Nicklausse *(se levant en sursaut)*

Je comprends! Trois drames dans un drame:
Olympia, Antonia, Giulietta,

Epilogo (Stella)

[Intermezzo]

(Stesso arredamento dell'Atto primo. Si ritrovano tutti i personaggi – Hoffmann, Nicklaus, Lindorf, Luther, gli studenti – come li abbiamo lasciati alla fine dell'Atto primo.)

[38. Scena]

Hoffmann

Ecco quale fu la storia
dei miei amori
il cui ricordo
mi resterà sempre in cuore.

(Acclamazioni fuori scena, si grida: "Stella! Stella!")

Luther

(ha aperto la porta a destra e ha guardato fuori)
Grande successo, si acclama
la nostra prima donna!

Lindorf *(tra sé)*

Lui non è più da temere... È mia la Diva!
(si allontana e sparisce senza farsi notare)

Hoffmann

Stella!

Nathanaël

Che c'entra Stella?

Nicklaus *(sobbalzando)*

Capisco! Tre drammi in uno:
Olimpia, Antonia, Giulietta

ne sont qu'une même femme:
la Stella!

Étudiants
La Stella!

Nicklausse
Buvons à cette honnête dame!

Hoffmann (*furieux*)
Un mot de plus... et, sur mon âme,
je te brise comme ceci!
(*Il jette son verre par terre.*)

Nicklausse (*d'un ton de reproche*)
Moi, ton Mentor! Merci!

Hoffmann
Ah! Je suis fou! À nous le vertige divin
des esprits de l'alcool, de la bière et du vin!...
À nous l'ivresse et la folie!
Le néant par qui l'on oublie!

[39. Chœur]

Hoffmann
(*s'empoyant contre Luther*)
Allumons le punch!

Étudiants
Allumons le punch!

Hoffmann
Grisons-nous!

Étudiants
Grisons-nous!

Hoffmann
Et que les plus fous
roulent sous la table!

Étudiants
Et que les plus fous
roulent sous la table!
(*On éteint les lampes. Luther fait flamber le punch.
Une flamme bleue éclaire la pièce.*)
Luther est un brave homme etc.
Tire la laire! Tire lan la! etc.
(*Hoffmann brusquement a vidé son verre et le jette
par terre.*)

non sono che una stessa donna:
Stella!

Studenti
Stella!

Nicklaus
Beviamo a questa onesta signora!

Hoffmann (*furioso*)
Una parola ancora e sull'anima mia
ti spezzo così!
(*getta a terra il bicchiere*)

Nicklaus (*in tono di rimprovero*)
Io, il tuo Mentore! Grazie!

Hoffmann
Ah, son pazzo! A noi la vertigine divina
degli spiriti dell'alcol, della birra e del vino!
A noi l'ebbrezza e la follia,
il nulla che fa tutto scordare!

[39. Coro]

Hoffmann
(*scagliandosi contro Luther*)
Scaldiamo il punch!

Studenti
Scaldiamo il punch!

Hoffmann
Sbronziamoci!

Studenti
Sbronziamoci!

Hoffmann
E che i più pazzi
rotolino sotto la tavola!

Studenti
E che i più pazzi
rotolino sotto la tavola!
(*si spengono le luci. Luther prepara il punch.
Una fiamma azzurra illumina la stanza*)
Luther è un brav'uomo ecc.
Trallalallà! Trallalallà! ecc.
(*Hoffmann ha vuotato bruscamente il suo bicchiere
e lo getta per terra*)

Hoffmann

Assez! Assez!

Voilà donc ma vie brisée...

[40. Finale]

(La petite porte s'ouvre. Andrès entre, portant une énorme gerbe de fleurs dans ses bras. Il laisse la porte ouverte pour la Diva. Nicklausse se rend à côté. Stella apparaît à la porte, habillée somptueusement d'un manteau de soirée, et se dirige rayonnant vers Hoffmann, mais s'arrête s'apercevant qu'il ne bouge pas.)

Étudiants

Stella! Stella!

Hoffmann

À ce qu'il la hait...

(avec la politesse de l'ivrogne, à Stella)

Je vous aurais vue...

je ne m'en souviens plus...

le temps s'envole.

Pardon, je voudrais me rappeler...

Lindorf *(qui est entré après Stella sans se faire remarquer, à voix basse à Andrès)*

La lettre! N'en soufflez pas un mot!

Hoffmann

Vous êtes Olympia? Brisée...

Antonia? Morte!

Giulietta? Damnée...

Lindorf

Vous permettez, madame!

Hoffmann

Pardon! Kleinzach est incomplet;
mon cher Lindorf, à vous le dernier couplet!

Pour le cœur de Phryné
que doublait un bissac...

Étudiants

Que doublait un bissac!

Hoffmann

D'amour et de ducats,
il faisait un mic-mac...

Étudiants

Il faisait un mic-mac!

Hoffmann

Basta! Basta!

Dunque, ecco la mia vita in pezzi...

[40. Finale]

(Si apre la porticina. Entra Andrès che reca un enorme mazzo di fiori fra le sue braccia. Lascia aperta la porta per la Diva. Nicklaus si pone in disparte. Compare sulla porta Stella, vestita sontuosamente con un mantello da sera, e si dirige raggiante verso Hoffmann, ma si ferma accorgendosi ch'egli non si muove.)

Studenti

Stella! Stella!

Hoffmann

A chi la odia...

(con fare carognesco, a Stella)

Forse vi ho già vista...

non me ne rammento più...

il tempo passa.

Scusate, vorrei rammentarmene...

Lindorf *(che è entrato accanto a Stella senza farsi notare; a voce bassa ad Andrès)*

La lettera! Non dite una sola parola!

Hoffmann

Siete Olimpia? Infranta...

Antonia? Morta!

Giulietta? Dannata...

Lindorf

Permettete, signora!

Hoffmann

Scusate! Kleinzach è incompiuto!

Mio caro Lindorf, a voi l'ultima strofa!

Per il cuore di Frine,
maggior d'una bisaccia...

Studenti

Maggior d'una bisaccia!

Hoffmann

D'amore e di ducati
faceva un bel bottino...

Studenti

Faceva un bel bottino!

Hoffmann

Et pour en être le cornac,
de sa bourse il faisait fric-frac!
Voilà Kleinzach!

Étudiants et Hoffmann

Fric-frac!
Voilà Kleinzach!

Étudiants

Jusqu'au matin,
remplis mon verre!
Jusqu'au matin,
remplis les pots d'étain...
*(Les étudiants entre tumultueusement dans
une salle voisine; Hoffmann reste immobile.)*

Nicklausse (à Hoffmann)

Eh bien, Hoffmann?
*(Hoffmann ne répond pas et reste absorbé dans
sa pensée.)*

Wilhelm (entraînant Nicklausse et désignant Hoffmann)

Il est complètement ivre!

(La Muse apparaît dans la lumière.)

La Muse (à Hoffmann)

Des cendres de ton cœur
réchauffe ton génie,
dans la sérénité
souris à tes douleurs!
(Hoffmann sort de son immobilité.)
La Muse apaisera
ta souffrance bénie...

Chœur invisible

On est grand par l'amour
et plus grand par les pleurs...
(Hoffmann s'est redressé et écoute.)

**Les voix invisibles de Olympia, Antonia
et Giulietta; la Muse et Lindorf**

Des cendres de ton cœur *etc.*

Hoffmann (répétant doucement)

Des cendres de ton cœur *etc.*

**Les voix de Hermann et de Luther
(du dehors); tous (excepté Hoffmann)**

Ah!
On est grand par l'amour
et plus grand par les pleurs!

Hoffmann

E per esserne padrona,
della sua borsa faceva man bassa!
Ecco Kleinzach!

Studenti e Hoffmann

Fric-frac!
Ecco Kleinzach!

Studenti

Sino al mattino
riempimi il bicchiere!
Sino al mattino
riempi i boccali di stagno...
*(Gli studenti entrano tumultuosamente nella sala
vicina; Hoffmann resta immobile)*

Nicklaus (a Hoffmann)

Ebbene, Hoffmann?
*(Hoffmann non risponde e rimane assorto
nel suo pensiero)*

Guglielmo (trascinando Nicklaus e indicando Hoffmann)

È completamente ubriaco!

(nella luce compare la Musa)

La Musa (a Hoffmann)

Con le ceneri del tuo cuore
riscalda il tuo genio,
nella serenità
sorridi ai tuoi dolori!
(Hoffmann esce dalla sua immobilità.)
La Musa placherà
la tua santa sofferenza...

Coro invisibile

Siamo grandi per l'amore
e più grandi per le lacrime...
(Hoffmann si è rialzato e ascolta)

**Le voci invisibili di Olympia, Antonia
e Giulietta; la Musa e Lindorf**

Con le ceneri del tuo cuore *ecc.*

Hoffmann (ripete dolcemente)

Con le ceneri del tuo cuore *ecc.*

**Le voci di Hermann e di Luther (da fuori);
tutti (eccetto Hoffmann)**

Ah!
Siamo grandi per l'amore
e più grandi per le lacrime!